



CURRICULUM BASQUE POUR LA PÉRIODE DE LA SCOLARITÉ OBLIGATOIRE

DOCUMENT CADRE



Edition : Eusko Jaurlaritzako Hezkuntza, Unibertsitate eta Ikerketa Saila,
Euskal Herriko Ikastolen Konfederazioa, Kristau Eskola,
Sortzen-Ikasbatuaz

Dessin et maquette : Roberto Gutierrez

Traduction : Imanol Haro, Enara Azkue, Pascale Abalain, Françoise Boudinet

Coordination : Joseba Ossa (BAKUN Itzulpen eta Argitalpen zerbitzuak S.L.)

CURRICULUM BASQUE POUR LA PÉRIODE DE LA SCOLARITÉ OBLIGATOIRE

DOCUMENT CADRE

SECTEURS ET ORGANISMES ÉDUCATIFS QUI PARTICIPENT AU PROJET

AICE, Ikastetxeen Elkarte Independentea
AIF, Arabako Ikastolen Federakundea
BIDELAGUN, Bilboko Elizbarrutiko Ikastetxeetako Gurasoen
Federakuntza
BIE, Bizkaiko Ikastolen Elkarte
BIGA BAI, Ipar Euskal Herriko Eskola Publikoetako Gurasoen
Federazioa
CCDD, Bilboko Elizbarrutiko Ikastetxeak
EIB, Eusko Ikastolen Batza
ESKOLA GIRISTINOAK, Ipar Euskal Herriko Eskola Girstinoak
EUSKAL HAZIAK, Ipar Euskal Herriko Eskola Girstinoetako
Guraso eta Irakasleen Elkarte
EHIK, Euskal Herriko Ikastolen Konfederazioa
FAPACNE, Estatukoak ez diren Ikastetxeetako Irakasleen
Guraso Elkarte Arabako Federazioa
FECAPP, Bizkaiko Guraso eta Irakasleen Federakunde Katolikoa
FEGUIAPA, Gipuzkoako Irakasle-Gurasoen Elkarte
Federakuntza Librea
GIE, Gipuzkoako Ikastolen Elkarte
HUIS, Eusko Jaurlaritzako Hezkuntza, Unibertsitate eta
Ikerketa Saila
IKASGE, EAeko Publikatutako Ikastoletako Gurasoen
Federazioa
KRISTAU ESKOLA, EAeko Kristau Ikastetxeen Federazioa
NIE, Nafarroako Ikastolen Elkarte
SEASKA, Ipar Euskal Herriko Ikastolen Federazioa
SORTZEN-IKASBATUAZ, Euskal Eskola Publikoen Elkarte
SORTZEN GURASOAK, Sortzen Elkarteko Gurasoen
Federazioa
UFEPa, Euskadiko Eskola Katolikoetako Guraso Elkarte
Federakuntzen Batasuna

DIRECTION :

Eusko Jaurlaritzako Hezkuntza, Unibertsitate eta Ikerketa Saila
EHIK, Euskal Herriko Ikastolen Konfederazioa
KRISTAU ESKOLA, EAeko Kristau Ikastetxeen Federazioa
SORTZEN-IKASBATUAZ, Euskal Eskola Publikoen Elkarte

FINANCEMENT :

Eusko Jaurlaritzako Hezkuntza, Unibertsitate eta Ikerketa Saila

*Note : La liste des secteurs et organismes éducatifs qui participent au projet
du Curriculum Basque pour la période de la Scolarité Obligatoire, reste
ouverte à l'incorporation d'autres participants qui le désirent.*

ÉQUIPE DE TRAVAIL

DIRECTION TECHNIQUE :

Aitor BILBAO, Lore ERRIONDO, Xabier GARAGORRI,
Pedro M. LEGARRETA

EQUIPE DE DESIGN :

Xabier GARAGORRI, Jesús Mari GOÑI, Antoni ZABALA

COMPÉTENCES EDUCATIVES GÉNÉRALES :

- 1. Apprendre à apprendre et à penser :**
M. Luisa SANZ DE ACEDO
- 2. Apprendre à communiquer :**
Itziar ELORZA, Josune GEREKA, Iñaki ZUBIZARRETA
- 3. Apprendre à vivre ensemble :**
M. Angeles DE LA CABA, Concepción MEDRANO
- 4. Apprendre à être soi-même :**
Itziar ELEXPURU, Ana MARTINEZ, Virginia TORRES,
Lourdes VILLARDON, Concepción YANIZ
- 5. Apprendre à faire et à entreprendre :**
Iratxe ATXA, Joseba SAGARNA, Juan Mari RUIZ DE EGINO

DOMAINES CURRICULAIRES :

- 1. Langues et Littérature :**
Itziar ELORZA, Mikele ALDASORO, Nerea GOIRI
- 2. Mathématiques :**
Santiago FERNANDEZ, Fernando FOUZ, Alberto BAGAZGOITIA
- 3. Technologie :**
Alfonso TEJEDOR, Alberto ARRIAZU, José Luis ASIN
- 4. Musique et Danse :**
Ainhoa MARKINEZ, Xabier ZABALA, Itziar IRIGOIEN,
Pello GORROTXATEGI
- 5. Expression Plastique :**
Xabier EGAÑA
- 6. Education Corporelle :**
Jean Mari ITURBIDE, Mikel EGIBAR
- 7. Sciences Sociales :** Francisco GOMEZ, Jon Andoni ATUTXA
- 8. Cosmologies et Religions :**
Goyo PONCE DE LEON
- 9. Sciences de la Nature et de la Santé :**
Agustín GIL, Elvira GONZALEZ, Iñaki MENTXAKA,
M. Teresa SANTOS
- 10. Tutorat et Orientation :**
Justo BEREZIARTUA, Begoña BERROETA, Irene LOPEZ-GOÑI



TABLE DES MATIÈRES

0.- INTRODUCTION	4
0.1.- Diagnostic des besoins	4
0.2.- Cadre conceptuel	11
0.3.- Étapes et participants au projet	16
1.- ÉLABORATION CURRICULAIRE	18
1.1.- Principes et caractéristiques	18
1.2.- Schéma de l'élaboration curriculaire	21
2.- FINALITÉS DE L'ÉDUCATION	24
3.- COMPÉTENCES ÉDUCATIVES GÉNÉRALES	28
3.1.- Compétences clés ou de base dans la scolarité obligatoire à l'échelle européenne	28
3.2.- Compétences générales à l'échelle universitaire Européenne et Basque	31
3.3.- Compétences éducatives générales dans le Curriculum Basque	32
4.- DOMAINES CURRICULAIRES	37
4.1.- Organisation du curriculum dans les pays qui nous entourent ..	37
4.2.- Proposition de Domaines disciplinaires dans le Curriculum Basque	39
4.3.- Domaine du Tutorat et de l'Orientation	40
5.- PROCESSUS DE SOCIALISATION ET D'ÉVALUATION DU CURRICULUM BASQUE DE BASE ET COMMUN	42
5.1.- Critères pour la participation et les participants	42
5.2.- Procédure pour la prise de décision	43
5.3.- Chronogramme	43
BIBLIOGRAPHIE	44
ANNEXE Glossaire et illustration par des exemples	45



0.- INTRODUCTION

La proposition de « Curriculum Basque pour la période de la scolarité obligatoire » naît de l'initiative conjointe des différents agents du système éducatif non universitaire, avec une large représentation de l'ensemble du secteur éducatif dans les différents territoires du Pays Basque ou Pays de la langue basque, en concertation et avec l'aide économique du Département de l'Éducation, des Universités et de la Recherche du Gouvernement Basque.

Il a deux objectifs qui se complètent. D'une part, que les organismes et les établissements scolaires qui le souscrivent s'engagent à intégrer dans leur projet éducatif les contenus correspondant au Curriculum Basque commun et de base et à les évaluer à la fin de l'enseignement obligatoire. D'autre part, qu'il serve de plate-forme pour l'amélioration de l'approche du projet éducatif en l'adaptant aux besoins de la société basque, européenne et universelle, et qu'il encourage l'obtention de résultats satisfaisants par les élèves.

Il s'agit d'une proposition indicative qui sera mise à la disposition des instances sociales, en général, mais surtout des instances éducatives pour leur connaissance, contraste et évaluation. Même si son adoption est volontaire, les établissements scolaires qui acceptent la partie correspondant au Curriculum Basque de base et commun s'engagent volontairement à l'appliquer et à l'évaluer.

Ce document vise à présenter l'approche générale du projet, les grandes lignes pour son élaboration. La proposition développée de Curriculum Basque sera mise à la disposition des établissements et agents éducatifs et sociaux pour la réflexion, l'évaluation et éventuellement l'accord sur le curriculum de base et commun pendant l'année scolaire 2005-06.

0.1.- Diagnostic des besoins

Le projet du « Curriculum Basque » répond à deux grands besoins et objectifs qui sont complémentaires. D'une part, à la nécessité d'assurer la transmission de la culture basque, absente ou insuffisante dans les curricula officiels des différentes administrations éducatives qui influent au Pays Basque. D'autre part, à la nécessité de faire une approche du curriculum qui réponde non seulement à la nécessité de transmettre la culture spécifique basque et garantir l'apport de la culture basque au patrimoine européen et universel, mais aussi à la nécessité d'inclure dans le cadre du Curriculum Basque les compétences nécessaires pour vivre comme des Basques dans une société basque intégrée en Europe et interdépendante mondialement. Comme l'observe Edgar Morin (2000: 57)¹, le particulier et l'universel, l'unité et la diversité, sont des pôles inséparables.

L'éducation du futur devra veiller à ce que l'idée d'unité de l'espèce humaine n'efface pas celle de sa diversité et que celle de sa diversité n'efface pas celle de l'unité (...) Ceux qui voient la diversité des cultures tendent à minimiser ou occulter l'unité humaine, ceux qui voient l'unité humaine tendent à considérer comme secondaire



*la diversité des cultures. Il est au contraire approprié de concevoir une unité qui assure et favorise la diversité, une diversité qui s'inscrit dans une unité. Le double phénomène de l'unité et de la diversité des cultures est crucial. La culture maintient l'identité humaine dans ce qu'elle a de spécifique ; les cultures maintiennent les identités sociales dans ce qu'elles ont de spécifique (..) Ainsi, il y a toujours la culture dans les cultures, **mais « la » culture n'existe qu'à travers « les » cultures** (expression soulignée par l'auteur).*



Double spirale qui symbolise le rythme cosmique avec ses phases alternantes et complémentaires d'évolution/involution, expansion/concentration, dehors/dedans, particulier/universel...

0.1.1.-Du particulier à l'universel

L'une des caractéristiques de l'espèce humaine en comparaison avec d'autres espèces animales est son degré de dépendance à l'égard des autres pour sa propre croissance personnelle. Une autre caractéristique complémentaire est l'importance que le processus de socialisation prend pour que les êtres humains s'intègrent dans la société grâce à l'apprentissage de leurs règles essentielles de la vie en commun : langue, us et coutumes, croyances, etc. L'enfant ne grandit pas de façon isolée car dès sa naissance il vit dans un contexte culturellement organisé. La socialisation est précisément le processus d'acquisition de la culture d'une communauté qui constitue le prélude indispensable pour le succès d'une identité adulte reconnue.

La mise en œuvre et application de cette fonction éducative de transmission de la langue et de la culture est un droit fondamental de l'homme, tel qu'énoncé dans la **Déclaration Universelle des Droits Linguistiques (juin 1996)**

Art. 28 : *Toute communauté linguistique a le droit de recevoir un enseignement qui lui permette d'acquérir une connaissance approfondie de son patrimoine culturel (histoire et géographie, littérature et autres manifestations de la propre culture), ainsi que la plus grande maîtrise possible de toute autre culture que souhaitent connaître ses membres.*



D'autre part, l'aspiration et la nécessité d'intégrer la culture propre dans le curriculum est en pleine consonance avec la **Déclaration Universelle sur la Diversité Culturelle** élaborée par l'UNESCO à l'occasion de la 31^e Session de la Conférence Générale du 2 novembre 2001 :

Constatant que la culture se trouve au cœur des débats contemporains sur l'identité, la cohésion sociale et le développement d'une économie fondée sur le savoir,

Affirmant que le respect de la diversité des cultures, la tolérance, le dialogue et la coopération, dans un climat de confiance et de compréhension mutuelles sont un des meilleurs gages de la paix et de la sécurité internationales,

Proclame les principes suivants et adopte la présente Déclaration :

Article 1- La diversité culturelle, patrimoine commun de l'humanité

(...)la diversité culturelle est, pour le genre humain, aussi nécessaire qu'est la biodiversité dans l'ordre du vivant. En ce sens, elle constitue le patrimoine commun de l'humanité et elle doit être reconnue et affirmée au bénéfice des générations présentes et des générations futures.

Article 4- Les droits de l'homme, garants de la diversité culturelle

La défense de la diversité culturelle est un impératif éthique, inséparable du respect de la dignité de la personne humaine. Elle implique l'engagement de respecter les droits de l'homme et les libertés fondamentales, en particulier les droits des personnes appartenant à des minorités et ceux des peuples autochtones. (...)

Article 5- Les droits culturels, cadre propice de la diversité culturelle

Les droits culturels sont partie intégrante des droits de l'homme, qui sont universels, indissociables et interdépendants (...) Toute personne doit ainsi pouvoir s'exprimer, créer et diffuser ses oeuvres dans la langue de son choix et en particulier dans sa langue maternelle; toute personne a le droit à une éducation et une formation de qualité qui respectent pleinement son identité culturelle (...)

Tel qu'indiqué dans le Rapport à l'UNESCO de la Commission Internationale présidée par Jacques Delors (1996:55)² :

« Partout dans le monde, l'éducation, sous ses diverses formes, a pour mission de tisser entre les individus des liens sociaux issus de références communes. Les moyens employés épousent la diversité des cultures et des circonstances, mais l'éducation a dans tous le cas pour visée essentielle l'épanouissement de l'être humain dans sa dimension sociale. Elle se définit comme véhicule des cultures et des valeurs, comme construction d'un espace de socialisation et comme creuset d'un projet commun ».

Ce rapport indique que les quatre piliers de l'éducation tout au long de la vie sont : apprendre à connaître, apprendre à faire, apprendre à vivre avec les autres et apprendre à être. Par conséquent, la fonction de l'éducation ne se limite pas seulement à la socialisation au travers de la transmission de la langue et de la culture. En effet, elle s'étend à d'autres fonctions complémentaires comme, par exemple, nous préparer à la vie dans toutes ses dimensions : familiale, communautaire, professionnelle, etc., développer la capacité d'apprendre à apprendre, comprendre notre condition humaine, encourager la



pensée critique, ouverte et libre, développer les capacités de création, nous aider à être responsables de nos actes, etc. Ces fonctions de l'éducation, ou d'autres encore, ne sont pas des compartiments étanches, elles forment un tout inséparable du processus éducatif.

Le processus naturel et universel de la socialisation au travers de la transmission de la langue et de la culture d'une génération à une autre, appliqué concrètement à la langue et à la culture spécifique basque, il faut le situer de nos jours dans une série de circonstances qui ne sont pas du tout favorables. Par exemple, l'absence de politiques de consensus et de collaboration entre les différentes administrations, sur des questions pré-politiques qui nous sont communes à tous les Basques ; la situation de faiblesse du basque et de la culture spécifique basque devant la concurrence inévitable avec les langues et les cultures dominantes ; la référence rare ou absente faite à la culture spécifique basque dans les curricula officiels et matériels scolaires, etc. Tout cela fait qu'au terme de l'enseignement obligatoire les élèves ont des connaissances insuffisantes sur la culture spécifique basque. Certes, les efforts déployés, surtout ces 40 dernières années, pour enseigner le basque qui est l'expression la plus authentique de la culture basque, ont été considérables, quoique de façon inégale dans les différents territoires. Néanmoins, les efforts de récupération linguistique n'ont pas été bien accompagnés par la transmission de la dimension culturelle qui doit être inséparable de l'apprentissage linguistique. Le projet du « Curriculum Basque » se veut une contribution pour renforcer le basque et la culture spécifique basque, dans une approche multilingue et multiculturelle.

Sur ce chemin, une collaboration et une coordination seraient très utiles entre les différentes administrations et les agents sociaux éducatifs sur les aspects communs à tous les Basques, tel que reconnu dans la **Charte Européenne des Langues Régionales ou Minoritaires (5-11-1992)** :

Article 14 : Échanges transfrontaliers

Les Parties s'engagent à :

a) à appliquer les accords bilatéraux et multilatéraux existants qui les lient aux États où la même langue est pratiquée de façon identique ou proche, ou à s'efforcer d'en conclure si nécessaire, de façon à favoriser les contacts entre les locuteurs de la même langue dans les États concernés, dans les domaines de la culture, de l'enseignement, de l'information, de la formation professionnelle et de l'éducation permanente ;

b) dans l'intérêt des langues régionales ou minoritaires, à faciliter et/ou promouvoir la coopération à travers les frontières, notamment entre collectivités régionales ou locales sur le territoire desquelles la même langue est pratiquée de façon identique ou proche.

La culture basque a survécu à travers les siècles. Cette situation est due sans doute au fait qu'elle a su s'adapter et se renouveler suivant les conditions de son environnement. Toutefois, le processus actuel de mondialisation ne favorise pas la survie des cultures minoritaires et/ou minorisées. Par conséquent, si nous voulons sauvegarder la culture basque, nous avons devant nous le défi d'obtenir les moyens nécessaires pour garantir sa transmission, son adaptation et son renouvellement. Sans perdre de vue



cette réalité incontestable, une question cruciale qui n'a pas de réponse pour l'instant se pose à nous : **concernant la culture basque, qu'est ce que nous avons et surtout, nous qui vivons au Pays Basque, qu'est ce que nous voulons avoir en commun ?** En acceptant que la diversité et le changement soient tous deux nécessaires, il convient de les organiser autour d'un point central qui servira de point de départ et de cadre de référence.

Il est important d'arriver à conjuguer l'unité et la pluralité. La complémentarité entre les deux est nécessaire pour bien envisager la question de la culture basque. Cependant, à l'heure où aucune analyse rigoureuse n'a encore été réalisée, une analyse qui montrerait en l'occurrence quelles sont ou quelles peuvent être les caractéristiques communes de la culture basque, il faut donner priorité à la définition et à la sélection des éléments communs que nous partageons et que nous voulons partager. Si nous ne le faisons pas, la mondialisation de l'économie, l'industrie culturelle transnationale et les tendances de structuration géopolitique termineront par nous unifier entièrement sous un modèle culturel uniformisateur.

0.1.2.- De l'universel au particulier

La société basque vit plongée dans un monde de plus en plus mondialisé qui fonctionne par réseaux et en constante évolution. Le Rapport à l'UNESCO de la Commission Internationale sur l'éducation pour le XXI^e siècle, présidée par Jacques Delors (1996), ainsi que le Livre Blanc sur l'Éducation et la Formation de la Commission Européenne (1995), nous semblent deux références solides sur lesquelles nous appuyer pour réaliser le diagnostic aussi bien des besoins prospectifs mondiaux que des défis auxquels l'éducation doit faire face. En nous basant sur ces deux rapports, nous observons les éléments suivants comme cadre de référence du Curriculum Basque.

- De la croissance économique au développement humain :

Le « Premier Monde », impulsé par la science, la technologie et l'éducation, connaît un essor économique sans précédents. Néanmoins, le modèle actuel de croissance augmente les inégalités entre le Nord et le Sud, le taux de chômage, l'inégalité sociale et les dangers liés à l'exclusion sociale et culturelle. D'autre part, au rythme de production actuel, les ressources non renouvelables risquent de manquer et la nature se dégrade à cause de la pollution. Un modèle purement productiviste conduit à une voie sans issue, donc il faut donner une impulsion à un modèle plus humaniste qui intègre la dimension éthique, culturelle et écologique, conjointement avec une conception de développement durable qui met l'accent sur la viabilité du développement à long terme. Vu sous cet angle, sans laisser de côté la demande d'une éducation aux fins économiques et d'emploi, il est fondamental d'encourager l'éducation pour le développement humain qui doit présenter les caractéristiques suivantes³ :

- Ⓐ Assurer l'éducation de base ou éducation fondamentale pour tous qui assure à chacun le « passeport pour la vie ». Les orientations pour le développement de l'éducation de base doivent être :



- Son objectif doit viser le plein épanouissement de l'être humain en tant que personne et non comme un moyen de production.
- Elle doit englober tous les éléments du savoir nécessaires pour accéder éventuellement à d'autres niveaux de formation.
- Elle doit donner à chaque personne les moyens de modeler librement sa vie et son option culturelle en participant à l'évolution de la société.
- Elle doit également former des agents économiques capables d'utiliser les nouvelles technologies et manifester un comportement innovant et respectueux de l'environnement.

ⓑ Donner une impulsion à l'éducation permanente comme réponse à un monde en mutation rapide qui a besoin de personnes capables d'évoluer et de s'adapter au changement. Bien plus qu'une éducation permanente entendue comme simple adaptation à l'emploi, il faut la percevoir comme une éducation tout au long de la vie, conçue comme un développement harmonieux et continu de la personne.

ⓒ Développer l'aptitude pour l'emploi et l'activité. Pour cela, outre les connaissances de base signalées précédemment, il faut des connaissances techniques (initiation généralisée aux Technologies de l'Information) et une éducation des aptitudes sociales qui concernent les capacités relationnelles (coopération, travail en équipe).

- De la déconnexion sociale, des inégalités, de l'exclusion et de la violence à la cohésion sociale et à la participation démocratique :

L'éducation a eu, a et doit continuer à avoir pour mission d'établir des liens sociaux entre les personnes, en assurant par la transmission de la culture et des valeurs un espace de socialisation et un projet commun de coexistence. Cette fonction de socialisation et de coexistence qui est attribuée à l'éducation est de plus en plus difficile à accomplir dans une société où il existe de plus en plus d'inégalités sociales, plus de pauvreté et d'exclusion (crise économique et sociale) ; plus de violence et de délinquance (crise des valeurs éthiques) ; plus de conflits de civilisations et interethniques (crise culturelle). L'éducation ne peut pas résoudre à elle seule les problèmes que pose la rupture du lien social, néanmoins elle peut contribuer à développer la volonté de vivre ensemble, facteur essentiel de la cohésion sociale et de l'identité sociopolitique. Pour que l'éducation continue à être un facteur de cohésion, elle doit suivre ces lignes d'action :

- ⓓ Reconnaître et accepter la diversité et la spécificité des individus : personnaliser l'enseignement.
- ⓔ Tenir compte de la richesse des expressions culturelles de chacun des groupes qui constituent une société et enseigner à les apprécier.
- ⓕ Aider tout d'abord chaque personne à trouver sa place dans la communauté à laquelle elle appartient, tout en lui donnant les moyens de s'ouvrir à d'autres communautés.



- Ⓒ Encourager la tolérance et le respect mutuel.
- Ⓓ Préconiser une éducation plurilingue qui prend pour pivot le basque et qui respecte la langue maternelle.
- Ⓔ Lutter contre l'échec scolaire qui entraîne l'exclusion.
- Ⓕ Former les personnes pour qu'elles soient capables d'assumer leurs responsabilités dans la vie quotidienne.
- Ⓖ Pratiquer la démocratie, c'est-à-dire la participation et la coresponsabilité au sein de l'institution éducative.
- Ⓗ Forger la capacité critique qui permet une pensée libre et une action autonome.
- Ⓜ Conjuguer les principes de liberté et de responsabilité dans le processus de l'enseignement/apprentissage.

- Science et technologie :

Dans une société où le développement des connaissances scientifiques et la production d'objets techniques, ainsi que leur diffusion, sont un élément de progrès à forte potentialité, l'éducation doit essayer de :

- Ⓝ Promouvoir la dimension scientifique et technique de la culture.
- Ⓒ Développer la dimension de la responsabilité, garantie unique pour surmonter les effets pervers potentiels du mauvais usage de la science et de la technologie qui conduit à la destruction de l'humanité et de la nature et au mauvais usage de la société de l'information pour attenter à la dignité humaine.

- Globalisation/mondialisation :

L'interdépendance planétaire et la mondialisation sont déjà une réalité palpable qui a pour toile de fond la croissance démographique et qui se manifeste dans le domaine de l'économie, de la technologie, de la communication, des migrations internationales. Il s'agit d'une tendance qui ira en augmentant au fil du XXI^e siècle. Devant cette situation, l'école doit essayer de :

- Ⓟ Aider à transformer une interdépendance de fait en solidarité souhaitée.
- Ⓒ Acquérir un ensemble de connaissances et apprendre à relativiser les faits avec un esprit critique (formation du jugement).
- Ⓓ Comprendre les relations qui lient l'être humain à son environnement.
- Ⓢ Surmonter les tendances à s'enfermer dans sa propre identité, pour donner lieu à la reconnaissance et à la compréhension des autres basée sur le respect de la diversité.
- Ⓓ Faire prendre conscience à la personne de ses racines, afin qu'elle puisse avoir des points de référence qui lui serviront à trouver sa place dans le monde.



- Société de l'information :

Cette impulsion influe essentiellement sur deux grands changements : elle provoque une nouvelle révolution industrielle et déplace les sources et formes d'information traditionnelles. En ce qui concerne ce dernier changement, les sources et formes traditionnelles de diffusion de l'information (documents imprimés, école, etc.) sont remplacées par les moyens télématiques qui offrent les potentialités des autoroutes de l'information (Internet, etc.). Devant cette situation, l'école doit essayer de :

- ① Assurer l'acquisition des compétences essentielles relatives au langage.
- ② Encourager la capacité et les habitudes d'interpréter l'information de manière critique et rationnelle.
- ③ Assurer les conditions pour que tous puissent être au moins des utilisateurs compétents et éventuellement des producteurs au sein de la société de l'information télématique.
- ④ Garantir la qualité des produits multimédia et notamment de leurs contenus afin de ne pas perdre les référents historiques, géographiques et culturels.

- De la société sûre à la société plurielle et réflexive

Nous faisons partie d'une société qui est constamment repensée, où il n'y a pas une seule manière de vivre et de penser, mais une pluralité d'options. Aux transformations économiques, il faut ajouter les transformations sociales –par exemple la situation de crise et d'incertitude– qui s'étendent aux modes de vie et d'organisation sociale basée jusqu'à présent sur la famille nucléaire patriarcale et qui sont remplacées aujourd'hui par la relation à des niveaux d'égalité qui entraînent une infinité de nouvelles possibilités de vie en commun. Les valeurs traditionnelles sont également relativisées de sorte que le système démocratique par délégation et le concept d'État-Nation sont remis en question et subissent un processus de délégitimation. Devant cette réalité, l'école doit :

- ⑤ Encourager un modèle d'enseignement qui rend compatible la fonction de transmission des contenus culturels et l'apprentissage des compétences éducatives générales qui servent à apprendre de façon autonome tout au long de la vie.
- ⑥ Encourager un modèle d'enseignement réflexif et critique, avec une capacité de résistance à la manipulation et à la conformité.

0.2.- Cadre conceptuel

Les concepts de « curriculum » et de « basque » sont tous deux polysémiques. La façon de comprendre le concept de curriculum varie en fonction de ce que l'on comprend par son objet matériel (expériences, planification, connaissance, résultats, orientations, etc.), de sa situation par rapport à son application dans le temps du processus d'enseignement/apprentissage (pré-actif, actif, post-actif) ; ainsi que des différentes approches théoriques (positiviste, interprétative, sociocritique) qui sont assumées. La notion de



« basque » est également polysémique. On peut entendre par « basque » celui qui est originaire, qui vit ou qui se sent basque, mais en fonction de l'acceptation de « basque » dans la langue basque (euskaldun), être basque est synonyme de bascophone. L'union des deux concepts, « basque » et « curriculum », n'aide pas à leur univocité. C'est pourquoi nous définissons dans ce paragraphe ce que nous entendons par « Curriculum », « Curriculum Basque » et « Curriculum Spécifique Basque ». Nous décrivons également ce que nous comprenons par « Curriculum Basque de Base et Commun ».

0.2.1.- Curriculum, Curriculum Basque et Curriculum Spécifique Basque

Dans le monde éducatif, bien que les acceptions soient variées, on appelle couramment « curriculum » le programme qui inclut les contenus marquant l'*itinéraire ou le parcours* que les élèves doivent suivre pour terminer la formation et les études, puis obtenir ainsi le diplôme correspondant. Dans ce travail, nous entendons par **curriculum** la proposition d'itinéraire ou de parcours culturel et des compétences à acquérir à la fin de ce parcours, dans la double intentionnalité d'atteindre le plein épanouissement des personnes comme sujets individuels, membres de la société et parties intégrantes de la nature, ainsi que d'intégrer dans la société les nouvelles générations et construire un projet commun toujours renouvelé et actualisé.

Nous entendons par « curriculum basque » la sélection des processus et des produits culturels, aussi bien spécifiques basques qu'universels, réalisée dans une perspective ou une vision particulière du monde. Par conséquent, le curriculum basque ne se limite pas à la sélection de ce que l'on peut considérer un processus et une production culturelle spécifique basque, il cherche à englober celle de toute l'humanité, mais toujours dans notre contexte particulier.

L'intentionnalité de la proposition de curriculum basque est double. En sélectionnant ce que nous considérons des éléments essentiels du patrimoine culturel du Pays Basque et du monde, nous élaborons un cadre commun de référence facilitateur de la coexistence. Le fait de partager des liens communs facilite indéniablement le développement du « nous » et par là même le désir de coexistence. Mais outre la nécessité de références communes, nous soulignons avec la même force, à plus forte raison dans une société plurilingue et pluriculturelle comme la société basque, la nécessité d'inclure dans le curriculum basque les questions de plurilinguisme et d'interculturalité. Les deux intentionnalités, unité et diversité, sont complémentaires.

Nous avons considéré les concepts de curriculum et d'itinéraire culturel comme équivalents. Cette remarque nous amène à expliquer ce que nous entendons par « **culture** » et « **culture basque** », même si c'est à grands traits. Quand nous nous référons à la **culture**, nous avons à l'esprit les caractéristiques suivantes :

- Les comportements et valeurs acquis, bien que dans certains cas les limites entre l'inné et l'acquis soient diffus.

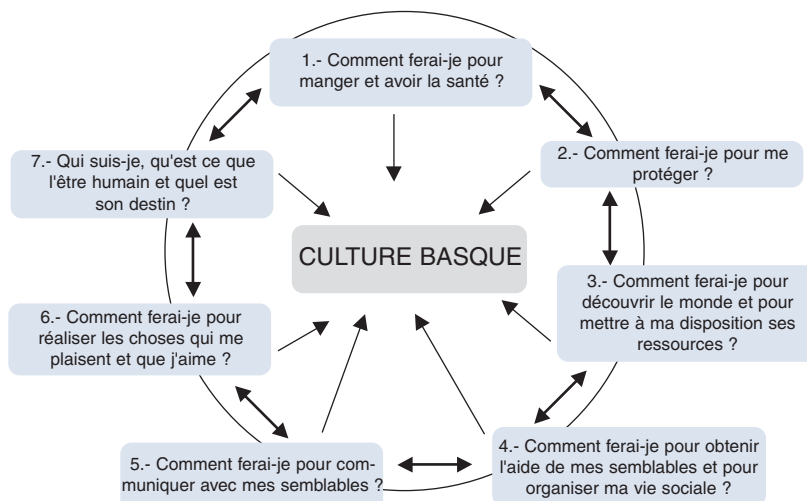


- L'ensemble des solutions et modes de vie ou normes (culture matérielle) qu'un groupe humain adopte pour répondre aux besoins essentiels de la vie quotidienne.
- Les modes de vie et normes que l'individu reçoit de son groupe (culture sociale) pour pouvoir en faire partie ; c'est-à-dire pour s'adapter au groupe.
- Le sens que ces représentations et normes vitales ont pour l'individu et le groupe ; c'est-à-dire le système d'idées, de normes et de valeurs représentatives (culture symbolique) qu'un pays ou une société déterminés ont de l'être humain, de la société et de la nature.

En vue de catégoriser les besoins essentiels que l'individu et la collectivité ont pour vivre, Barandiaran (1985)⁴ a défini sept axes :

- *Comment ferai-je pour manger, boire et avoir la santé ?* La réponse à cette question est liée aux possibilités qu'offre le milieu naturel et à l'interaction de l'homme avec le milieu naturel. En effet, à l'aide de ses systèmes de production économique, de commercialisation, de technologie, etc., l'homme trouve progressivement des solutions culturelles spécifiques à ces besoins essentiels.
- *Comment ferai-je pour me protéger ?* Les groupes humains répondent à ce besoin par les différents modes de logement, d'habillement, etc. ainsi que les différents modes de défense.
- *Comment ferai-je pour découvrir le monde et comment ferai-je pour mettre à ma disposition les matériaux et les forces dont j'ai besoin ?* La réponse à cette question se trouve dans l'histoire du développement scientifique et technologique des groupes humains et de l'humanité.
- *Comment ferai-je pour obtenir l'aide de mes semblables et comment ferai-je pour organiser ma vie sociale ?* Les solutions à ce besoin sont les diverses formes d'organisation sociale que nous avons créées : famille, quartier, commune, région, état, communautés de nations, écoles, syndicats, sociétés, etc.
- *Comment ferai-je pour communiquer avec mes semblables ?* La réponse à ce besoin s'effectue par les différents langages et moyens de communication, le langage oral et écrit étant la principale forme de communication.
- *Comment ferai-je pour réaliser les choses qui me plaisent et que j'aime ?* La réponse à ce besoin s'effectue à travers les différentes formes d'art plastique, musical, la danse, les jeux, etc.
- *Qui suis-je, qu'est ce que l'être humain et quelle est sa fin ?* La réponse à cette question est l'ensemble des croyances, symboles, mythes, etc., qui essaient d'expliquer et de donner un sens au destin, aux deux questions « pourquoi » et « pour quoi » de l'être humain.

Ces besoins ne doivent pas être considérés comme des domaines isolés et compartimentés, au contraire, nous devons les voir comme des besoins en interaction qui s'interpellent et s'influencent entre eux.



Les réponses à ces besoins, avec leurs formes de vie, leurs normes et leurs valeurs correspondantes, sont historiques et, par conséquent, changeantes. En consonance avec la proposition du Plan Basque de la Culture (2004: 17)⁵ on entend ici par **culture basque**, « le résultat issu de la culture nucléaire héritée, des cultures intégrées comme propres et de la culture de la citoyenneté basque actuelle et dans son ensemble ». De cette façon de comprendre la culture basque, il en découle que dans le Curriculum Basque il faut inclure aussi bien l'héritage de la culture nucléaire héritée, des cultures intégrées comme propres et de la citoyenneté basque actuelle.

Le Pays Basque présente des manifestations culturelles propres et intégrées comme propres, qui répondent aux besoins indiqués ci-dessus. Des exemples de ces réponses historiques et/ou actuelles sont les caractéristiques de l'alimentation et de la gastronomie, les façons de s'habiller, les formes de peuplement, l'organisation sociale et politique, les normes de coexistence sociale et le droit, le langage et la littérature orale et écrite, les jeux et les sports, les fêtes, la musique et la danse, les mythes et les symboles, etc. En somme, l'existence de ces manifestations culturelles propres au Pays Basque est indéniable, relevons notamment la langue basque comme la plus remarquable. Nous appelons **Curriculum Spécifique Basque** les manifestations culturelles propres/appropriées qui sont apparues/ancrées au Pays Basque.

0.2.2. Curriculum Basque de Base et Commun

Nous entendons par « Curriculum Basque de Base et Commun » l'ensemble des compétences, c'est-à-dire les savoirs, les aptitudes et les comportements que doivent développer et montrer tous les élèves (curriculum commun) qui terminent l'enseignement obligatoire. Cet ensemble de compétences ne constitue pas tout ce que l'on enseigne et apprend à l'école mais la sélection de ce que l'on considère indispensable (curriculum de base). Il s'agit de déterminer le minimum commun que nous voulons et jugeons nécessaire de partager, nous qui vivons au Pays Basque, au-delà des différences pro-



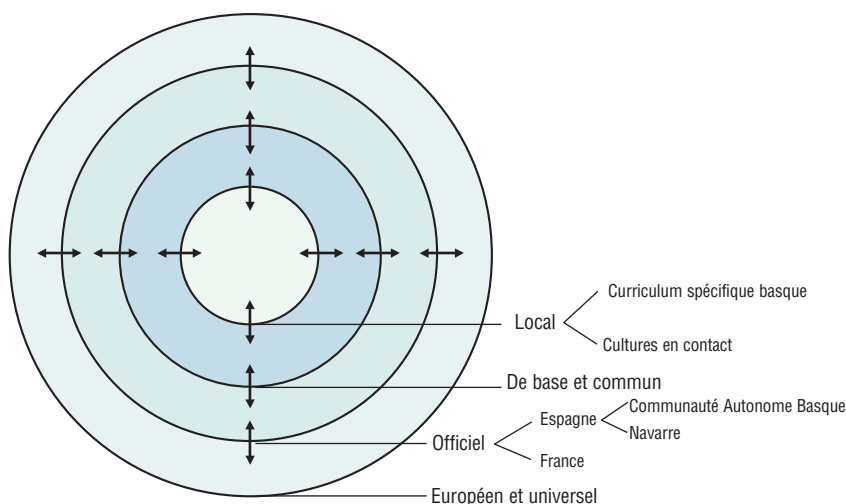
duites pour des raisons individuelles et/ou d'appartenance à une commune, région, autonomie ou un état bien précis.

Quand nous faisons référence au « curriculum commun », nous pensons à l'une des finalités essentielles de l'éducation et de la période scolaire, tel qu'indiqué dans le rapport à l'UNESCO présidé par J. Delors (1996:55)⁶ : « L'éducation a pour visée essentielle l'épanouissement de l'être humain dans sa dimension sociale. Elle se définit comme véhicule des cultures et des valeurs, comme construction d'un espace de socialisation et comme creuset d'un projet commun ».

L'intentionnalité de la proposition du curriculum basque est, d'une part, essayer d'assurer une série de compétences communes et de base indispensables pour vivre comme Basques universels au XXI^e siècle. Vue sous cet angle, la proposition doit être ouverte afin de pouvoir incorporer la diversification curriculaire, compte tenu des différences individuelles et des éléments culturels spécifiques à chaque environnement.

Pour élaborer le Curriculum Basque, nous proposons d'intégrer les éléments ou univers suivants qui vivent en contact et en osmose : le basque et la culture basque spécifique (curriculum basque spécifique) qui servent d'axe à toutes les autres ; ceux des langues et cultures avec lesquelles nous sommes en contact au Pays Basque ; celui obligatoire des curricula officiels ; l'euro péen et l'universel. Ces éléments ne sont absolument pas isolables, au contraire, ils sont en interrelation profonde.

CURRICULUM BASQUE



Par conséquent, la proposition de Curriculum de Base et Commun que nous réalisons se caractérise par son ouverture et sa non uniformisation.



0.3.- Étapes du projet et participants

Le projet de Curriculum Basque pour la période de la scolarité obligatoire se développe par étapes successives.

Dans la première étape du projet, on a diagnostiqué la situation du curriculum basque, puis on a élaboré le cadre théorique. Pour faire le diagnostic du curriculum basque, on a analysé les curricula officiels des États espagnol et français, de la Communauté Autonome Basque et de la Communauté Forale de Navarre. Les conclusions tirées sont les suivantes : ils partagent dans une large mesure les mêmes contenus curriculaires, les programmes des écoles basques situées dans l'État français ne font aucune référence à la langue et à la culture basques, les curricula officiels des écoles basques situés en Espagne comportent très peu d'éléments différentiels, les curricula de la Communauté Autonome Basque et de la Communauté Forale de Navarre coïncident énormément avec le curriculum de l'État espagnol.

Dans la deuxième étape, on a publié l'œuvre intitulée « *Curriculum Basque : itinéraire culturel. Apport des experts* ». Dans cette publication, on a essayé de répondre à la question suivante :

Quels sont les faits et concepts que doit connaître, les méthodes et aptitudes que doit développer, les attitudes et valeurs que doit intérioriser, sur la culture spécifique basque et la culture universelle, une personne instruite qui vit au Pays Basque ou s'identifie avec le Pays Basque ?

Il s'agit d'un travail qui prétend donner une vue d'ensemble et peut servir de référence sur ce que nous entendons par Curriculum Basque à tous les secteurs impliqués dans l'éducation : la famille, l'école, l'université, les associations culturelles, les médias, etc.

La troisième étape, que nous développons actuellement, correspond à la définition et à l'approbation du « **Curriculum Basque de Base et Commun pour la période de la scolarité obligatoire** », ainsi qu'à la planification des moyens et des ressources humaines, matérielles et fonctionnelles nécessaires pour sa mise en pratique. La question à laquelle il faut répondre est la suivante :

Quel est le curriculum ou quelles sont les compétences de base et communes que doivent partager, c'est-à-dire les faits et concepts que doivent connaître, les méthodes et aptitudes que doivent développer, les attitudes et valeurs que doivent intérioriser à la fin de la scolarité obligatoire, les élèves qui vivent au Pays Basque, aussi bien sur la culture spécifique basque que la culture universelle ?

Il s'agit de décider les contenus de base et communs du curriculum de sorte que chaque établissement scolaire puisse le compléter conformément au projet éducatif qui lui est spécifique.

Bien que l'objectif vise à définir et à décider le curriculum de base et commun, on a jugé nécessaire de le présenter non pas de façon isolée mais contextualisée dans une approche intégrale du curriculum qui inclut les visées de l'éducation, les compétences éducatives générales et les compétences des différents domaines disciplinaires. Cette proposition, réalisée par les secteurs éducatifs qui y souscrivent, aura une virtualité dans la mesure où elle sera volontairement acceptée par les établissements et secteurs éducatifs. Pour cela, on proposera d'effectuer un contraste, une validation et une sélection du cur-



riculum basque de base et commun auxquels participeront les secteurs éducatifs et les agents sociaux. Il faudra également prévoir les moyens et ressources qui sont nécessaires pour la mise en pratique du curriculum approuvé : le plan de formation du corps enseignant, l'élaboration des matériels curriculaires et des matériels de référence, etc.

L'étape suivante correspondra à la **diffusion, l'application, l'évaluation et l'innovation** du Curriculum Basque de Base et Commun pour la période de la scolarité obligatoire. Le travail des étapes précédentes restera une simple intentionnalité s'il n'est pas mené à la pratique. Concrètement, il faudra élaborer un plan de formation du corps enseignant qui envisagera d'une part la formation sur les connaissances concernant la culture spécifique basque et, d'autre part, la formation sur la méthodologie d'enseignement. Dans l'approche par compétences, la connaissance axée sur des matières ou disciplines cesse d'être le principal centre d'intérêt pour se concentrer sur le développement intégral de la personne, si bien que les contenus des matières sont importants plus en fonction du degré de contribution à la formation intégrale qu'en eux-mêmes.

Il sera également nécessaire d'envisager des stratégies de diffusion du projet dans des territoires aux caractéristiques similaires à celles du Pays Basque car nous souhaitons fermement que l'intentionnalité de la proposition du Curriculum Basque soit valable pour nous et pour d'autres peuples.

Le projet sur le Curriculum Basque est le fruit de l'initiative de la Confédération des Ikastolas d'Euskal Herria (EHIK) et le nombre d'organismes participants a progressivement augmenté. Dans la première étape, Sortzen Ikasbatuaz et le Consortium Udalbiltza se sont incorporés. Dans la deuxième étape, le Département de l'Éducation, des Universités et de la Recherche du Gouvernement Basque s'est incorporé.

Dans cette troisième étape, la participation s'est élargie à d'autres organismes influents dans le secteur éducatif et elle est ouverte à de nouvelles incorporations.



1.- ÉLABORATION CURRICULAIRE

L'élaboration curriculaire se réfère généralement aussi bien au schéma qui sert de guide pour réaliser la proposition curriculaire qu'au propre produit ou document final qui sert à son tour à anticiper l'étape de développement curriculaire ou de mise en pratique. Ici nous entendons par élaboration curriculaire le schéma qui sert de charpente et de guide ou modèle pour élaborer la proposition curriculaire, ainsi que les principes et les caractéristiques qui servent de référence pour l'élaboration de cette proposition curriculaire.

1.1.- Principes et caractéristiques

Étant donné la complexité de la théorie curriculaire, relevons quelques principes et caractéristiques du Curriculum Basque qui nous semblent pertinents pour ébaucher la conception curriculaire. Ces principes et caractéristiques servent en même temps de critères pour l'élaboration de la proposition curriculaire et de son évaluation.

Caractère éducatif :

Au moment de déterminer les caractéristiques de l'élaboration curriculaire, il faut différencier clairement le curriculum de l'*enseignement obligatoire* du curriculum de l'*enseignement post-obligatoire*. L'enseignement obligatoire, qui est l'enseignement auquel nous faisons allusion dans ce document, s'adresse à l'ensemble de la population scolaire, aussi doit-il revêtir un caractère manifestement éducatif, où l'aspect professionnel, bien que fondamental, n'est pas l'aspect qui doit primer. L'enseignement post-obligatoire, bien que pleinement éducatif, a des finalités qui se tournent vers les études universitaires ou professionnelles.

Dans une société démocratique, le système éducatif doit s'adresser à tous les citoyens et citoyennes et, par conséquent, non seulement à la formation des capacités dans le domaine universitaire et professionnel, mais aussi dans toutes les compétences qui leur permettent d'agir comme citoyens capables de répondre aux problèmes et aux questions que la vie en société va leur poser.

C'est ainsi que l'élaboration curriculaire basque, conformément aux déclarations et aux manifestations des différentes instances éducatives et des organisations internationales, opte clairement pour un curriculum fermement *éducatif* et, en tant que tel, ses fins se tournent explicitement vers le développement de toutes les capacités et compétences de l'être humain, donc en toute logique des compétences nécessaires pour la formation universitaires et professionnelle.



Formation pour orienter et intégrer les différences :

Comme le système éducatif obligatoire s'adresse à tous et à toutes et au développement de toutes les capacités de l'être humain, il comporte un changement radical dans la conception traditionnellement sélective des systèmes éducatifs hérités. Quand l'enseignement obligatoire prétend la formation intégrale de la personne, le critère de supervision et d'évaluation des processus d'apprentissage des élèves doit revêtir un caractère fermement *orientateur* soit sur les aspects liés au développement affectif et interpersonnel comme dans le domaine professionnel et universitaire. L'objectif ultime est que le système éducatif contribue au développement de toutes les potentialités de ses élèves en fonction des possibilités réelles de chacun d'eux et chacune d'elles.

En ce sens, les critères et indicateurs pour évaluer la **qualité interne** de la proposition curriculaire sont les suivantes : a) Qu'elle réponde aux finalités éducatives de référence ; b) Qu'elle revête, tel que nous l'avons déjà indiqué, un caractère orientateur et non sélectif ; c) Que la proposition soit ouverte et permette la diversification compte tenu des différences individuelles ; d) Que les contenus sélectionnés dans le curriculum de base et commun soient valables pour tous les élèves du Pays Basque ; e) Qu'il n'y ait pas d'obstacles pour y accéder (égalité des chances d'accès) ; f) Que la proposition ouvre des voies pour la compensation des inégalités ; g) Qu'elle réponde aux besoins du Pays Basque ; h) Qu'elle réponde aux besoins d'inclusion des éléments culturels spécifiques de chaque environnement (individualisation et interculturalité). Ces critères de qualité peuvent servir à évaluer l'élaboration curriculaire, mais la valeur virtuelle de l'élaboration curriculaire sera démontrée et deviendra une valeur réelle avec sa mise en pratique.

Qualité technique :

L'un des critères les plus importants pour élaborer la proposition curriculaire et évaluer sa **qualité technique** est la cohérence interne de la proposition dans son ensemble. Dans la mesure où le processus de dérivation à partir du diagnostic des besoins et des composants du curriculum (fins, compétences éducatives générales, contenus disciplinaires, objectifs spécifiques et critères d'évaluation, etc.) à ses différents niveaux de spécification fasse preuve de continuité, de sorte que le dernier niveau de spécification inclue les niveaux précédents, nous pouvons affirmer que la proposition curriculaire montre une cohérence interne.

Proposition indicative et d'application volontaire :

La « proposition » curriculaire que nous présentons est, comme son nom l'indique, une proposition qui est le fruit de l'initiative des secteurs éducatifs dotés d'une large représentation au Pays Basque et en concertation avec le Département de l'Éducation des Universités et de la Recherche du Gouvernement Basque, ouverte à tous les établissements scolaires du Pays Basque.



Dans la proposition générale, on peut différencier deux types de propositions : a) Celle qui fera l'objet d'une évaluation, mais pas de prise de décision ; b) Le curriculum de base et commun qui fera l'objet d'une évaluation et d'une prise de décision.

Il s'agit d'une offre où après avoir réalisé les processus de délibération, les organismes et les établissements scolaires souscrivent le Curriculum de base et commun, puis s'engagent à l'appliquer et à l'évaluer. Le reste de la proposition curriculaire peut faire l'objet d'une application volontaire, mais en aucun cas d'engagements. Il s'agit d'une proposition de caractère non normatif, toutefois elle demeure ouverte au fait que les diverses Administrations éducatives puissent l'intégrer.

Caractère ouvert :

L'axe central du Curriculum Basque de base et commun que nous voulons partager demeure ouvert à des développements ultérieurs qui permettent l'adaptation de la proposition curriculaire par chaque établissement scolaire à son propre contexte.

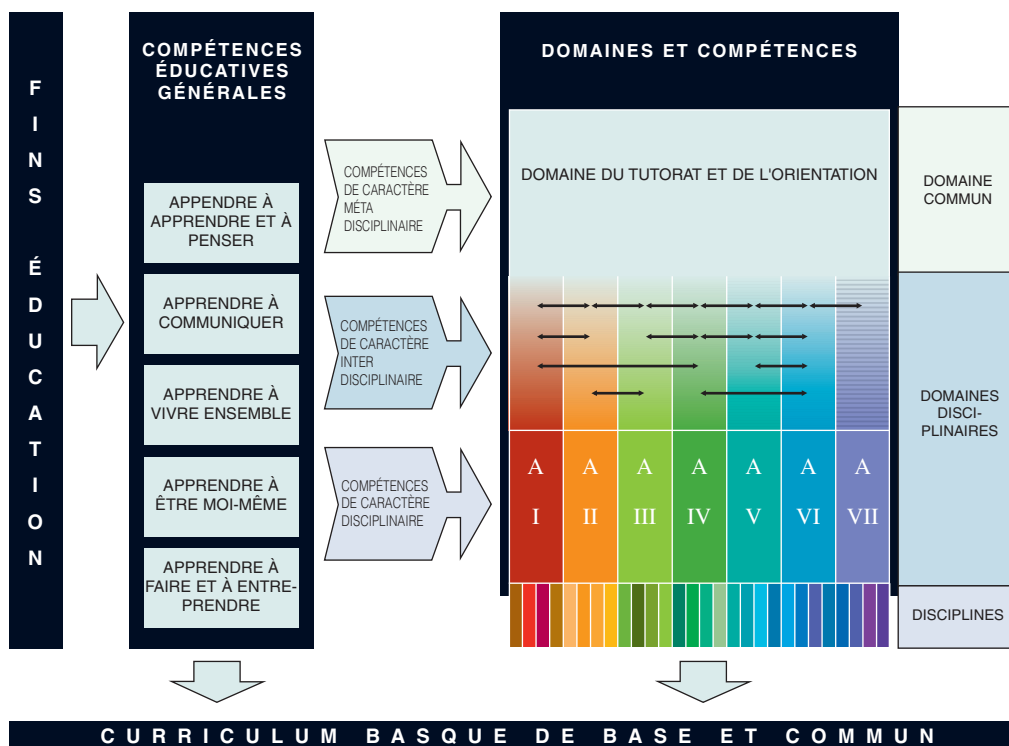
Actuel et futur :

L'étude sur les « Compétences éducatives générales » du Curriculum Basque coïncide dans ses grandes lignes avec les propositions de la Commission Européenne et les tendances de la plupart des curricula officiels qui sont adoptés actuellement dans les pays européens, ainsi qu'avec les études sur la performance des élèves du Projet OCDE/PISA (2000: 22)⁷ qui se caractérise par l'évaluation des connaissances en termes de « compétences jugées indispensables pour la vie dans l'avenir ». D'autre part, elle coïncide fortement avec l'étude sur l'adaptation des Plans d'étude qui sont réalisés au sein des Universités européennes et du Pays Basque, conformément à la Déclaration de Bologne. Ces coïncidences apportent une valeur ajoutée à la proposition du Curriculum Basque qui est en consonance avec les études et systèmes d'évaluation que réalisent les autres pays européens pour la période de la scolarité obligatoire, et l'inscrit sur une ligne de continuité avec les approches de la période post-obligatoire de l'enseignement supérieur.

Caractère collaboratif :

Les différents organismes à l'initiative du projet participent de façon collaborative à l'élaboration de la proposition du Curriculum Basque. On a essayé d'assurer la présence et la participation de professionnels qualifiés des différents territoires du Pays Basque aussi bien dans la formation de la Direction technique, de l'Équipe de conception, que dans la formation des différentes équipes pour réaliser les propositions de « Compétences éducatives générales » et de « Domaines disciplinaires ».

1.2.- Schéma d'élaboration curriculaire



Fins de l'éducation

Les fins éducatives sont envisagées en guise d'objectifs à niveau élevé de généralité. Elles sont destinées à orienter et à donner un sens aux processus éducatifs tout au long de la vie, y compris pendant la scolarité obligatoire. La formulation avec ce niveau de généralité vise deux objectifs. D'une part, à souligner que la période de la scolarité obligatoire a pour fonction de préparer les élèves et de leur donner le bagage élémentaire et nécessaire pour entreprendre le parcours de la vie avec des bases solides à mettre à jour constamment tout au long de la vie. D'autre part, à mettre l'accent sur la différence, mais en même temps sur la possibilité d'intégration et de complémentarité du Curriculum Basque avec les curricula officiels, en évitant des chevauchements avec les formulations des fins de l'éducation des curricula officiels.

Compétences Éducatives Générales

Les fins de l'éducation ainsi établies, de par leur caractère global et général, ne permettent pas d'identifier à elles seules les étapes concrètes à suivre dans le processus d'enseignement et d'apprentissage tout au long de la scolarisation. Il faut préciser ces fins en compétences et en contenus d'apprentissage spécifiques. Or pour cela il faut réaliser un processus de prise de décisions successives. La première étape consistera à identifier les *Compétences Éducatives Générales*.



Atteindre les finalités de l'éducation sera plus viable si le développement des Compétences Éducatives Générales suivantes est plus important durant la période de la scolarité obligatoire :

- Apprendre à apprendre et à penser
- Apprendre à communiquer
- Apprendre à vivre ensemble
- Apprendre à être moi-même
- Apprendre à faire et à entreprendre

L'examen de l'apport de chacune de ces disciplines aux fins de l'éducation permettra de préciser les Compétences Générales de l'Éducation, étape préalable pour déterminer les disciplines du curriculum.

Compétences métadisciplinaires, interdisciplinaires et disciplinaires

Comme les disciplines curriculaires s'organisent autour de domaines du savoir établi, c'est-à-dire en matières ou disciplines scientifiques, il faudra effectuer une révision des compétences en analysant pour chacune d'elles les contenus conceptuels, méthodiques et attitudeux qui sont nécessaires pour leur maîtrise et l'identification ultérieure des disciplines d'où ces contenus émanent.

L'analyse des Compétences Éducatives Générales nous fait apprécier comment leur caractère global ne permet pas d'établir une relation directe de chaque compétence avec une discipline universitaire. Au contraire, la plupart d'entre elles exigent la connaissance de savoirs, capacités et attitudes qui ne correspondent pas de façon explicite à la connaissance d'une discipline, autrement dit, elles sont *métadisciplinaires*. D'autres contenus dépendent quant à eux de deux ou plusieurs disciplines reliées entre elles, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une connaissance *interdisciplinaire*. Enfin, nous pouvons également identifier des contenus spécifiques qui dépendent directement d'une discipline.

Les domaines disciplinaires au service du développement des compétences éducatives

Les domaines disciplinaires ont été représentés comme l'ensemble des contenus conceptuels, méthodiques et attitudeux issus de disciplines diverses et connexes, sélectionnés comme moyens pour l'acquisition des compétences. C'est ainsi que nous pouvons définir les domaines non pas comme la discipline dont ils reçoivent le nom, mais comme l'ensemble des contenus nécessaires pour l'acquisition des Compétences Éducatives Générales qui, autour d'une discipline, inclut d'une part des contenus importants de cette discipline pour l'acquisition de ces compétences et les contenus issus d'autres disciplines analogues.

De cette façon, nous pourrions dire que, par exemple, la Discipline « Mathématiques », ou « Langue », ne sont pas « la » Mathématique ou « la » Langue, mais l'ensemble des contenus de mathématiques ou



langue et d'autres disciplines analogues qui contribueront à la maîtrise des objectifs définis dans les Fins de l'Éducation et à leur développement dans les Compétences Éducatives Générales.

Curriculum Basque de base et commun

Tout le processus de dérivation et de spécification qui va des fins de l'éducation aux Domaines disciplinaires, sert de cadre de référence pour la sélection du « Curriculum Basque de base et commun », où seront définis les éléments essentiels que nous voulons voir les élèves terminant l'enseignement obligatoire au Pays Basque avoir en commun et partager aussi bien par rapport aux compétences éducatives générales que par rapport à la culture spécifique basque et l'universelle.



2.- FINALITÉS DE L'ÉDUCATION

Nous comprenons que la finalité du processus éducatif vise à atteindre le plus haut degré de développement des capacités de l'être humain dans sa condition triple et inséparable de sujet individuel, membre de la société et de la nature. Vu sous cet angle, on peut dire que les paramètres indicatifs de l'atteinte des finalités de l'éducation, c'est-à-dire de maturité et d'une vie pleine, sont déterminés par le degré de développement des capacités comme sujet individuel, ainsi que par le degré d'intégration, d'identification et de contribution au développement et à l'amélioration de la société et de la nature.

Dans la mesure où cette approche sur les finalités de l'éducation est acceptée, elle signale, sur un plan très général, l'horizon ou les objectifs idéaux qui servent d'orientation et donnent un sens aux processus d'enseignement/apprentissage en particulier et de la vie en général. Étant donné son niveau d'abstraction et de généralité, l'approche peut être relativement acceptable, mais les différences augmenteront de façon prévisible dans la mesure où nous essayons de préciser l'interprétation de ce que nous entendons par « plein développement des capacités de la personne, puis par développement et amélioration de la société et de la nature ». Il s'agit de questions générales, mais dans l'évaluation et la concrétisation desquelles il existe une grande influence historique, culturelle, voire même de cosmovisions personnelles et, par conséquent, elles présentent un large éventail de possibilités de concrétisation.

Parmi les sources que l'on a l'habitude de citer pour justifier les finalités de l'éducation se trouvent la nature de l'être humain, la nature de la société et la nature du savoir. Il s'agit incontestablement d'une question complexe dont la réponse dépend au moins des questions suivantes : Quels sont les besoins humains aussi bien essentiels que culturels et les demandes socioculturelles prospectives aussi bien à l'échelle universelle que particulière au Pays Basque ? Quelle est leur interprétation ? Quelle est l'échelle des valeurs prioritaires ? Quels sont les droits universels de l'homme et les prescriptions légales ? Quel est l'idéal de perfection et de formation humaine ? Quelle est la cosmovision sur la nature humaine, sur le rapport individu/société et sur le rapport liberté/autorité ? Quelles sont les croyances et attentes sur les paradigmes éducatifs : le modèle technologique, humaniste, académique, sociocritique ? Ces questions, ou d'autres encore que l'on pourrait ajouter, sont liées entre elles de sorte que les besoins, les intérêts, les valeurs, les droits et prescriptions, les cosmovisions forment à eux tous un ensemble en interaction constante et en état de questionnement permanent.

Sans prétention de fonder la proposition des finalités de l'éducation sur l'analyse et le diagnostic des questions indiquées ci-dessus, nous allons faire une proposition adaptée des finalités éducatives tout au long de la vie, qui servira de cadre général du Curriculum Basque pour la période de l'enseignement obligatoire.

Nous comprenons que la finalité de l'éducation vise à obtenir le plein épanouissement de la personne dans sa triple condition inséparable de sujet individuel, membre de la société et de la nature.



La subjectivité et l'autonomie de chaque personne se développent dans le cadre de certains paramètres sociaux établis par la langue, la culture, etc. Il n'y a pas d'individu sans société. Toutefois, l'individu et la société sont en relation étroite avec la nature dans plusieurs sens : avec la nature humaine et avec la nature comme milieu écologique qui nous entoure. Notre nature revêt une dimension matérielle, cosmique, mais également psychique et spirituelle. L'individu se développe dans la société, mais la société se construit et se renouvelle à son tour dans un milieu déterminé grâce à l'interaction entre les individus. Les comportements de base des individus de la société se basent sur la nature, mais de la même manière les individus et la société transforment la nature et l'espèce humaine. Les rapports entre l'individu, la société et la nature sont donc systémiques et récursifs, car ils se chevauchent et s'interpellent mutuellement. C'est probablement pour cette raison qu'il est si difficile d'établir des séparations nettes, surtout entre les savoirs liés à l'individu, la société et la nature.

L'INDIVIDU : La réalisation de soi et l'identité comme sujet individuel.

Elle implique s'identifier comme sujet autonome qui construit sa propre biographie avec les autres, en étant conscient des critères et des valeurs qui orientent ses actes ainsi que du sens de sa vie, critique et responsable par rapport à lui-même et aux autres, pour favoriser son développement personnel, le développement de la société et l'équilibre avec la nature.

Les fonctions de médiation à travers la socialisation et la transmission des contenus culturels qui sont nécessaires et indispensables pour l'éducation, sont incomplètes si parallèlement le sujet ne parvient pas à reconstruire, via un processus de décentrage et de réflexion critique, ces éléments de médiation. La fonction éducative doit être caractérisée par l'analyse critique des processus socialisateurs et des contenus culturels, pour favoriser le développement conscient et autonome des individus et des groupes qui doivent constamment mettre à jour ces processus. Mais en même temps l'autonomie et la propre identité ne se construisent pas en suivant des modèles de rationalité abstraite prise hors de son contexte, elles se construisent plutôt dans un contexte historique et culturel, car les apports spécifiques à la culture basque sont l'un des éléments de ce contexte. Il s'agit pour chaque individu de construire de façon autonome sa propre biographie à l'aide de tous les référents culturels disponibles.



LA SOCIÉTÉ : L'identité sociale basque et universelle

Elle implique s'identifier comme basque dans un cadre multiculturel, en évaluant de façon positive la langue et la culture basques comme les langues et les cultures d'appartenance et de référence, pour qu'à partir des identités multiples chacun construise sa propre identité de façon inclusive, ainsi que pour construire un cadre commun de référence compatible avec le respect des différences qui facilite la coexistence harmonieuse.

Nous proposons comme modèle de coexistence celui de l'intégration culturelle inclusive, c'est-à-dire le chemin qui allie la diversité et l'unité : l'unité, en considérant la langue et la culture basques comme patrimoine commun de tous les groupes culturels qui vivons en contact et qui, à son tour, doit être ouverte et changeante ; la diversité, dans la mesure où nous nous servons des voies interculturelles comme moyens pour respecter, connaître et évaluer l'identité de chaque communauté. En sélectionnant ce que nous considérons des éléments de base du patrimoine culturel du Pays Basque et du monde, nous élaborons un cadre commun de référence.

Dans la mesure où les élèves et la société basque en général s'approprient ce patrimoine culturel et le partagent, on facilitera la base pour la vie en commun. L'idée sous-jacente est que le fait de se sentir basque, tout comme se sentir espagnol ou français, ne doit pas être un sentiment qui exclut d'autres identités. Nous estimons que dans ce cadre commun de référence partagé autour de la langue et de la culture basques, chaque personne doit construire sa propre identité via un processus d'individualisation dans lequel elle effectuera sa propre option de priorités parmi les nombreuses options identitaires.

LA NATURE : L'identité cosmique et terrestre

Elle suppose s'identifier comme partie intégrante du cosmos et de la terre, comme être vivant et membre de l'espèce humaine, pour comprendre sa propre nature, la condition commune à tous les êtres humains et être responsable dans la maintenance d'un écosystème salubre.

Pour comprendre la condition humaine et pour répondre à la question qu'est ce que l'être humain, il faut intégrer de façon inclusive nos différentes appartenances : nous sommes en même temps des êtres matériels, vivants, terrestres et cosmiques. Notre nature, à l'instar de toute matière, est physico-chimique, nous sommes également des êtres doués de vie, à l'instar des végétaux et des animaux, nous appartenons à l'espèce humaine et rien de ce qui est humain nous est étranger, nous vivons dans le contexte de la terre et du cosmos, notre destin est lié au leur, nous sommes également des êtres à capacité de transcendance.

D'autre part, il est de plus en plus évident que la qualité de vie –voire la survie de l'être humain et de la société– dépend du respect et de la conservation de la nature et que la dégradation de l'environnement suppose également notre propre dégradation.

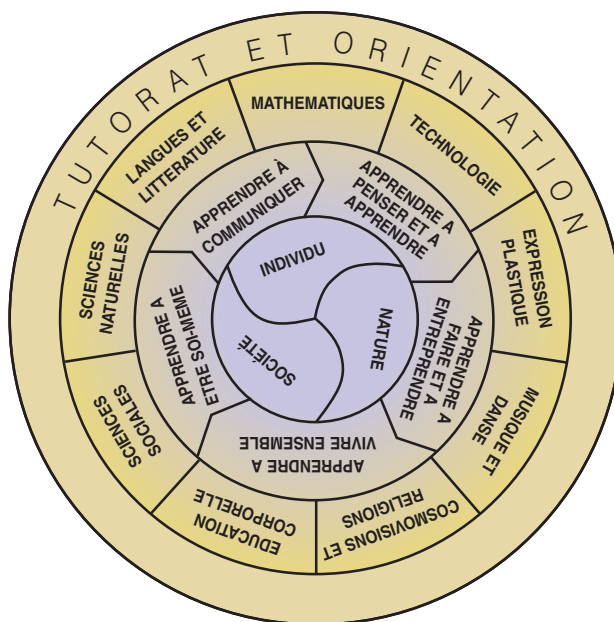
Les fins de l'éducation pour toute la vie ainsi établies, de par leur caractère global et général, ne



permettent pas d'identifier à elles seules les étapes concrètes à suivre dans le processus d'enseignement et d'apprentissage tout au long de la période de la scolarité obligatoire. Les finalités éducatives signalées ébauchent des objectifs qui servent d'horizon pour nous orienter et donner un sens à nos actes tout au long de la vie. Même si ces finalités éducatives sont également valables comme référence et il faut les inclure dans la période de scolarité obligatoire, une période de préparation s'avère nécessaire pour pouvoir les atteindre.

Nous pensons justement que la fonction de l'enseignement obligatoire est de préparer la jeunesse à la vie, c'est-à-dire les préparer pour qu'ils puissent atteindre les finalités éducatives. Quel est le bagage indispensable pour qu'un/e jeune puisse entreprendre son parcours ou curriculum vital dans de bonnes conditions et puisse ainsi atteindre les finalités éducatives ?

Dans la proposition du Curriculum Basque, nous considérons qu'un/e jeune est bien équipé et préparé à la vie dans la mesure où il est compétent pour penser et apprendre, pour communiquer, pour vivre ensemble, pour être lui-même, pour faire et entreprendre. À leur tour, ces compétences que nous appelons « Compétences éducatives générales » sont influencées par les « Domaines disciplinaires », de telle sorte que la Langue, les Mathématiques, les Sciences Naturelles, etc., contribuent à l'obtention des « compétences éducatives générales » et des « finalités éducatives ». L'image ci-dessous reflète tout cela.





3.- COMPÉTENCES ÉDUCATIVES GÉNÉRALES

Une société qui veut avancer en regardant vers l'avenir le fait dans la mesure où tous ses membres sont capables d'intervenir de façon active et engagée en développant au maximum toutes leurs potentialités. C'est de cette façon que les objectifs du système éducatif doivent être destinés à former des personnes compétentes pour *agir* efficacement dans tous les domaines du développement de la personne dans ses dimensions comme être individuel, membre de la société et de la nature. Agir dans n'importe quel domaine de la vie implique la maîtrise des méthodes pour l'application desquelles il faut connaître la méthode elle-même, ainsi que les concepts d'un domaine du savoir qui utilise la méthode scientifique. Il faudrait réaliser cette action selon des principes d'action personnelle, c'est-à-dire avec une intentionnalité et une façon d'agir qui dépendent étroitement de valeurs éthiques et morales. De sorte que toute action humaine comporte simultanément et de façon indissociée l'intervention d'attitudes, de méthodes, et de connaissances.

Par suite de cette approche, l'axe organisateur du curriculum ne doit pas être représenté par les « savoirs » conceptuels, mais par les compétences qui sont nécessaires pour agir dans toutes les dimensions du développement de la personne. En mettant le pôle des compétences en évidence, nous soulignons que l'action éducative doit s'orienter vers l'application de cette connaissance dans des situations pratiques et dans des contextes précis afin que ce savoir devienne un véritable instrument pour l'action. En somme, la compétence s'entend liée à l'action, comme quelque chose de dynamique.

Le fait de souligner l'« utilisation » des connaissances ne doit pas s'entendre comme une dépréciation des « savoirs » et la pratique ne doit pas non plus signifier le refus de la théorie, mais la complémentarité nécessaire entre les deux. Incontestablement, les actions sont plus efficaces quand nous sommes capables de réfléchir à la pratique, c'est-à-dire quand nous sommes capables d'utiliser consciemment la connaissance issue de la propre expérience, en la reconstruisant, surtout avec la connaissance apportée par les différentes sciences.

Par conséquent, nous comprenons que les attitudes à l'égard des valeurs, des habiletés procédurales et des savoirs conceptuels sont des éléments indissociables pour l'obtention des compétences éducatives, toutefois ces connaissances, habiletés et attitudes pourront être considérées comme des compétences dans la mesure où elles se traduiront par des actions.

3.1.- Compétences clés ou de base dans la scolarité obligatoire à l'échelle européenne :

Le document élaboré par Eurydice (2002)⁸ révisé les curricula des États membres de l'Union Européenne et fait un compte rendu des différentes manières d'aborder le développement des compétences dans l'enseignement général obligatoire, afin d'offrir des informations sur la définition et l'identification des compétences clés. Les conclusions de l'étude permettent de constater d'une part que tous les pays



« incluent des références implicites ou explicites au développement des compétences », en identifiant trois approches différentes : les approches qui abordent les compétences de manière implicite ; les approches qui font une référence explicite au développement des « compétences » ; les approches qui font une référence explicite aux « compétences clés ou de base ». Presque la totalité des pays étudiés à cette période-là formulait le curriculum ou était sur le point de le formuler, en termes de compétences ou de compétences clés.

D'autre part, l'étude met en évidence la « vaste gamme de caractéristiques et de terminologie avec laquelle elles sont associées ». Le terme le plus courant est celui de compétences clés, mais on utilise également les termes de seuils de compétences, compétences finales, compétences essentielles, compétences de base, compétences générales ou transversales, etc. Toutefois, on fait une recommandation pour que par « compétence clé », ou par son terme équivalent, on comprenne l'« ensemble des connaissances, habiletés et attitudes essentielles pour que tous les individus puissent avoir une vie pleine comme membres actifs de la société ». Le point de vue de référence est qu'à la fin de la scolarisation obligatoire les étudiants soient prêts à agir efficacement hors du contexte scolaire.

Comme nous l'avons signalé, la tendance dominante dans les pays européens est celle de formuler le curriculum en termes de compétences, mais il y a une série de questions, tel qu'indiqué dans l'étude mentionnée, auxquelles nous essayons encore aujourd'hui de trouver une réponse pertinente :

- Pour l'enseignement d'une matière précise, dans quelle mesure devrait-on insister sur l'acquisition des compétences générales ou transversales et sur les compétences spécifiques aux matières ?
- Est-il possible d'enseigner les compétences générales comme matières séparées ou en les intégrant dans les matières ?
- Est-ce qu'il faudrait enseigner les connaissances spécifiques à une matière pour la valeur qu'elles possèdent en elles-mêmes ou est-ce qu'il faudrait les employer uniquement comme un véhicule pour développer les compétences générales transférables ?

Il est logique de soulever ces questions en guise de questions ouvertes, car jusqu'à présent les curricula des systèmes éducatifs ont été médiatisés par un type d'enseignement nettement académiste. En effet, les objectifs *réels* de l'éducation ont visé le passage des stades successifs sur le chemin vers l'université. En changeant d'approche et en élargissant les finalités éducatives, il est normal de disposer d'une connaissance insuffisante sur la question de savoir comment devrait être un enseignement qui prépare à résoudre des problèmes sur le plan personnel, interpersonnel, social, professionnel et de la nature tout au long de la vie. Il est vrai que l'organisation du curriculum en matières ou en domaines disciplinaires n'est pas une formule judicieuse et elle ne semble pas non plus suffire à préparer à toutes ces finalités. Toutefois, il ne semble pas non plus viable en ce moment d'envisager une organisation du curriculum et des contenus d'apprentissage qui ne passerait pas par le corset des disciplines traditionnelles.



L'alternative de formuler le curriculum en termes de compétences est plus cohérente avec les finalités éducatives telles qu'on les envisage en ce moment. Néanmoins, elle ne résout pas non plus la question, car il n'y a pas d'expérience suffisante de la manière d'intégrer les compétences et les domaines disciplinaires et, d'autre part, il n'est pas facile non plus d'identifier parmi les multiples compétences nécessaires pour la vie, celles qui sont indispensables, élémentaires ou clés. Ajoutons à ce qui précède la difficulté que suppose formuler des compétences de façon cohérente et significative, en épiluchant les actions humaines qui forment un tout inséparable, c'est-à-dire en distinguant et en reliant ce qui, dans ces actions, correspond aux contenus sur les habiletés, savoirs et attitudes. Il ne fait aucun doute que la formulation traditionnelle du curriculum basée sur les savoirs conceptuels a parcouru du chemin, donc sa formulation s'avère plus facile, mais ces savoirs servent à acquérir des connaissances, principalement conceptuelles sur les matières disciplinaires et non pas à répondre à un projet éducatif plus vaste qui vise à préparer à la vie.

Dans le Curriculum Basque, nous faisons une proposition dans laquelle nous essayons de concilier l'organisation du curriculum par domaines disciplinaires et par compétences. D'après la logique du modèle curriculaire adopté, les domaines disciplinaires ne sont pas l'ensemble des savoirs importants pour la matière dont ils reçoivent le nom, mais l'ensemble des compétences et des contenus sélectionnés de cette matière, ou d'autres analogues à cette matière, en fonction de leur capacité à atteindre les Objectifs de l'éducation et leur développement dans les Compétences Générales. Ainsi, toute Discipline sera définie par l'ensemble des contenus à caractère disciplinaire, interdisciplinaire et métadisciplinaire sélectionnés et organisés autour de cette discipline en fonction de leur contribution à l'acquisition des compétences définies dans les Objectifs de l'Éducation.

De cette approche, nous donnons les réponses suivantes aux questions soulevées précédemment :

- Pour l'enseignement d'une matière précise, dans quelle mesure devrait-on insister sur l'acquisition des compétences générales ou transversales et sur les compétences spécifiques aux matières ?

L'accent que l'on doit mettre sur l'acquisition de compétences générales ou transversales dans une matière précise et sur les compétences spécifiques à cette matière devrait dépendre directement de leur contribution aux Objectifs de l'Enseignement et, concrètement, à la formation d'une personne compétente pour agir efficacement dans tous les domaines du développement de la personne comme être individuel, membre de la société et de la nature. En définitive, l'insistance dépendra de la contribution à l'atteinte des objectifs éducatifs.

- Est-il possible d'enseigner les compétences générales comme matières séparées ou en les intégrant dans les matières ?

Les compétences générales peuvent être enseignées séparément, mais à l'école, elles doivent s'apprendre intégrées dans toutes les matières. Dans la mesure où elles sont enseignées dans différentes situations, avec différents contenus, dans différentes matières et à différents niveaux, les compétences générales jouiront d'une plus grande capacité de transfert.



- Est-ce qu'il faudrait enseigner les connaissances spécifiques à une matière pour la valeur qu'elles possèdent en elles-mêmes ou est-ce qu'il faudrait les employer uniquement comme un véhicule pour développer les compétences générales transférables ?

Les matières n'ont un sens que dans le domaine de la science. Elles sont un construct du domaine du savoir et non de l'éducation. Le problème est qu'il s'agit du support le plus stable ou rigoureux dont nous disposons en ce moment. Mais si nous croyons réellement que la fonction du système éducatif est de former pour la vie, alors un contenu d'apprentissage a du sens quand il contribue à cet objectif. Aussi la contribution aux objectifs doit-elle être le premier critère important.

3.2.- Compétences générales dans le domaine universitaire européen et basque :

La Déclaration de Bologne (1999) plaide en faveur de la création d'un espace européen d'enseignement supérieur cohérent, compatible et compétitif, qui soit attractif pour les étudiants européens, mais aussi les étudiants et les universitaires d'autres continents. Les Universités sises au Pays Basque et les Universités Européennes en général sont en phase d'adaptation aux lignes d'action fixées par les ministres européens de l'éducation et qui doivent être en application d'ici 2010.

Une des lignes d'action est l'« adoption d'un système de diplômes facilement reconnaissables et comparables ». Le **Projet « Tuning »**, dirigé par l'Université de Deusto (Bilbao) et l'Université de Groningen (Pays-Bas), propose le système de compétences comme langage courant pour décrire les objectifs des diplômes et des plans d'études. Il sert également de référence aux Universités Européennes pour la réforme des diplômes et des plans d'études ainsi que pour l'évaluation des résultats des élèves. Plus concrètement, le projet se propose de déterminer des points de référence pour les compétences générales et les compétences spécifiques à chaque discipline.

L'intérêt de cette étude réside dans la coïncidence et les synergies qui se produisent entre l'élaboration curriculaire proposée pour les universités et celle proposée dans le Curriculum Basque. Il existe des synergies claires entre les « compétences générales » formulées dans le Projet Tuning et les compétences dites « compétences éducatives générales » du Curriculum Basque. Le Projet Tuning classe les compétences générales en trois catégories et 30 compétences.



Compétences instrumentales	Competencias interpersonales	Competencias sistémicas
1.- Capacité d'analyse et de synthèse.	11.- Capacité critique et autocritique.	19.- Capacité à mettre les connaissances en pratique.
2.- Capacité à organiser et à planifier.	12.- Travail en équipe.	20.- Aptitudes de recherche.
3.- Connaissances générales de base.	13.- Aptitudes interpersonnelles.	21.- Capacité à apprendre.
4.- Connaissances de base de la profession.	14.- Capacité à travailler dans une équipe interdisciplinaire.	22.- Capacité à s'adapter à de nouvelles situations.
5.- Communication orale et écrite dans la langue natale.	15.- Capacité à communiquer avec des experts d'autres disciplines.	23.- Capacité à générer de nouvelles idées (créativité).
6.- Connaissance d'une deuxième langue.	16.- Appréciation de la diversité et multiculturalité.	24.- Leadership.
7.- Aptitudes de base pour manipuler l'ordinateur.	17.- Aptitude à travailler dans un contexte international.	25.- Connaissance de cultures et de coutumes d'autres pays.
8.- Aptitudes de gestion de l'information.	18.- Engagement éthique.	26.- Aptitude à travailler de façon autonome.
9.- Résolution des problèmes		27.- Élaboration et gestion de projets.
10.- Prise de décisions.		28.- Initiative et esprit d'entreprise.
		29.- Préoccupation pour la qualité.
		30.- Motivation de réussite.

Le Curriculum Basque – comme nous le verrons par la suite – classe les compétences éducatives générales en cinq catégories et 29 compétences. Il existe des différences entre elles, mais il convient d'observer une grande coïncidence qui contribue à renforcer mutuellement les deux approches.

3.3.- Compétences éducatives générales dans le curriculum basque

Dans l'approche du Curriculum Basque, nous accordons une grande importance à l'acquisition des compétences générales que nous appelons « compétences éducatives générales ». En effet, pour nous, l'atteinte des objectifs de l'éducation dépend largement de ces compétences car sans elles il est impossible de répondre à l'une des fonctions de base de l'enseignement général obligatoire qui consiste à établir les bases pour l'éducation tout au long de la vie. Nous pensons, d'autre part, que l'un des grands défis éducatifs est de réussir l'intégration entre les compétences éducatives générales et les compétences spécifiques aux domaines disciplinaires. Les étudier séparément n'a aucun sens. Les connaissances des domaines disciplinaires n'ont pas de valeur en elles-mêmes, elles sont valables dans la mesure où elles contribuent aux objectifs éducatifs ; les compétences éducatives générales ne se suffisent pas à elles-mêmes non plus, isolées des domaines disciplinaires, pour atteindre les objectifs éducatifs.

Par « compétences éducatives générales », nous entendons celles qui ne font pas référence directement à des contenus spécifiques à un domaine disciplinaire même s'ils les concernent toutes de par leur valeur éducative (compétences métadisciplinaires), puis celles qui ont trait à plusieurs domaines disciplinaires (compétences interdisciplinaires) voire même à un des domaines disciplinaires (compétences disciplinaires), mais qui ne sont pas liées avec elles de façon exclusive. Les compétences éducatives générales se caractérisent par leur potentialité de transfert et leur multifonctionnalité.



tionnalité aussi bien dans les différents domaines disciplinaires que dans des situations de la vie quotidienne, ainsi que par leur durabilité dans le temps.

De nombreuses propositions essaient de préciser les compétences générales. Le document indiqué ci-dessus, élaboré par Eurydice, mentionne par exemple la communication, la résolution de problèmes, le raisonnement, le leadership, la créativité, la motivation, le travail en équipe et la capacité à apprendre. D'autres sources de référence peuvent servir à les définir, par exemple celles signalées par le Conseil de l'Éducation de la Commission Européenne⁹ : la communication en langue maternelle ; la communication en langues étrangères ; les Technologies de l'Information et de la Communication ; le calcul et les compétences en mathématiques, science et technologie ; l'esprit d'entreprise ; les compétences interpersonnelles et civiques ; apprendre à apprendre ; la culture générale. Nous avons vu que dans le Projet Tuning, elles se divisent en trois catégories : instrumentales, interpersonnelles et systémiques. Pour soumettre notre proposition, nous nous sommes basés sur le Rapport à l'UNESCO présidé par J. Delors¹⁰, qui envisage quatre piliers ou bases de l'éducation : apprendre à connaître, apprendre à faire, apprendre à vivre ensemble et apprendre à être. À ces fonctions, nous avons ajouté celle d'apprendre à communiquer.

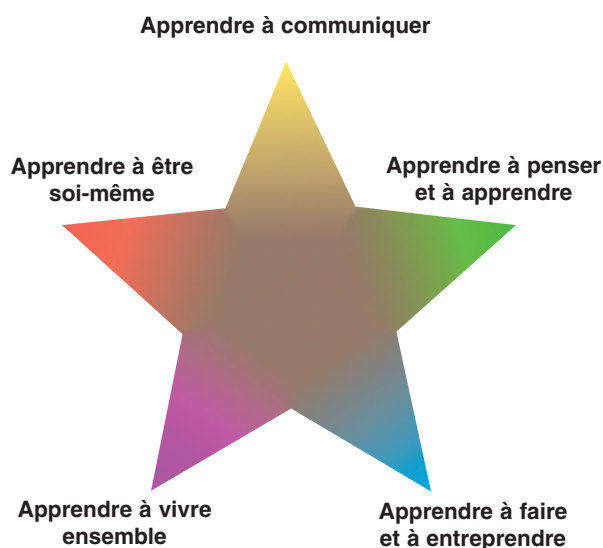
L'organisation des compétences éducatives générales en ces cinq domaines nous semble traduire de façon pertinente les éléments clés de ce que l'on peut comprendre par l'éducation et des fonctions que l'enseignant – tout le corps enseignant – doit exercer en cohérence avec cette étude éducative. Or la valeur de cette façon d'organisation dépend surtout de son utilité pour ordonner l'ensemble des compétences éducatives générales. C'est un outil heuristique que nous utilisons pour ordonner l'ensemble des compétences, de sorte que la proposition finale soit cohérente et sensée, tout en étant la plus complète possible, par rapport aux finalités éducatives. De même, l'ordre de présentation montre l'absence d'intentionnalité de préférence et de hiérarchie : apprendre à apprendre et à penser, par exemple, n'est pas préalable ni plus important que les compétences correspondantes à d'autres domaines.

Conscientes de l'intérêt, mais en même temps des limitations de ce classement, ou d'autres similaires, nous présentons le plan des compétences éducatives générales que nous développons dans ce document.



<p>1.- Apprendre à apprendre et à penser :</p>	<p>1.1.- Interprétation de l'information : pensée compréhensive. 1.2.- Production de l'information : pensée créative. 1.3.- Évaluation de l'information : pensée critique. 1.4.- Prise de décisions. 1.5.- Résolution de problèmes. 1.6.- Utilisation de ressources cognitives.</p>
<p>2.- Apprendre à communiquer :</p>	<p>2.1.- Langage oral. 2.2.- Langage écrit. 2.3.- Autres langages. 2.4.- Moyens de communication sociale. 2.5.- Technologies de l'Information et de la Communication. 2.6.- Conscience socio-communicative.</p>
<p>3.- Apprendre à vivre ensemble :</p>	<p>3.1.- Relation interpersonnelle. 3.2.- Participation démocratique. 3.3.- Collaboration et travail en groupe. 3.4.- Normes de coexistence sociale. 3.5.- Diversité (genre et interculturelle) 3.6.- Résolution de conflits.</p>
<p>4.- Apprendre à être moi-même :</p>	<p>4.1.- Corporéité. 4.2.- Contrôle de soi et équilibre émotionnel. 4.3.- Estime de soi. 4.4.- Autonomie. 4.6.- Sensibilité esthétique. 4.6.- Intégration personnelle.</p>
<p>5.- Apprendre à faire et à entreprendre :</p>	<p>5.1.- Phase analytique : capter et retenir l'information. 5.2.- Phase créatique : élaborer de nouvelles idées et solutions. 5.3.- Phase d'innovation : mettre les idées en pratique. 5.4.- Phase d'évaluation : évaluation de l'impact. 5.5.- Application du processus d'entreprise.</p>

On peut lire ce plan des compétences éducatives générales en prenant séparément chacun des domaines ou en les mettant en interconnexion.





La différenciation en domaines aide à avoir une première idée globale de rapprochement de l'ensemble des compétences éducatives générales, mais il faut passer de la différenciation à la prise de conscience de la relation entre les différents domaines. L'idée de la différenciation et de la connexion est représentée par l'image de l'étoile où l'on différencie cinq pointes, chacune d'une couleur différente qui se diluent progressivement jusqu'à converger dans un espace commun et monochrome.

La réciprocité des relations entre les différents domaines peut se schématiser par le diagramme suivant :

	Penser				
Apprendre et penser		Communiquer			
Communiquer	X		Vivre ensemble		
Vivre ensemble	X	X		Être	
Être	X	X	X		Faire/Entreprendre
Faire et entreprendre	X	X	X	X	

Les possibilités de lecture de ce diagramme sont nombreuses. Par exemple, on peut interpréter que la pensée détermine la communication et la communication la pensée ; les compétences de pensée et de communication déterminent les compétences de vie en commun et réciproquement sans vie en commun les possibilités de pensée et de communication sont limitées ; les compétences de pensée, de communication et de vie en commun déterminent le développement du Moi, mais réciproquement le développement du Moi détermine à son tour la pensée, la communication et la vie en commun ; les compétences de pensée, de communication, de vie en commun et le développement du moi déterminent les compétences pour entreprendre, mais réciproquement les compétences pour entreprendre déterminent les autres. Quant à la compréhension de l'interrelation entre les domaines des compétences éducatives générales, on comprend le chevauchement et la complémentarité entre ces compétences.

Nous savons que la proposition curriculaire que nous faisons implique un changement profond de l'approche éducative sur la question « dans quel but enseigner, quelle matière enseigner et évaluer », mais aussi sur la question « comment enseigner et évaluer ». Selon cette approche, tous les enseignants sont des éducateurs dont la fonction vise à préparer les élèves à agir efficacement dans tous les domaines de la vie. La fonction de l'enseignant ne se limite pas à l'enseignement de « sa » matière. Il doit, conjointement avec les autres enseignants, enseigner à penser et à apprendre, il doit enseigner à communiquer, à vivre ensemble, à être soi-même, à faire et à entreprendre. Il s'agit d'un changement de vision de ce qu'est l'éducation et de son enseignement, qui nécessite des changements et des ajustements sur le plan de la pensée et de la pratique enseignante. Ces questions, complexes et difficiles, exigeront de nouvelles approches aussi bien dans la formation initiale et continue du corps enseignant que dans les matériels curriculaires.



En résumé :

- 1) La proposition de Curriculum Basque est formulée en termes de compétences et nous place sur la même ligne que la plupart des pays européens pour la période de la scolarité obligatoire, de la formation professionnelle et des études supérieures de l'université.
- 2) On attache beaucoup d'importance à l'acquisition des « compétences éducatives générales » de par leur lien avec les finalités éducatives et le développement de la personne dans toutes ses dimensions (individuelle, sociale et d'intégration avec la nature) et de par leur potentialité de transfert, leur multifonctionnalité et leur durabilité dans le temps.
- 3) Cette proposition a pour fonction principale de servir de base et de référence pour la formulation des « Domaines disciplinaires ». Étudier séparément les « compétences éducatives générales » des Domaines disciplinaires n'a pas de sens. Cette proposition aura de la potentialité dans la mesure où on la transfère aux Domaines disciplinaires. L'un des grands défis du Curriculum Basque est de réaliser une proposition intégrée.
- 4) Les « Compétences éducatives générales » sont reliées entre elles, donc les « Domaines disciplinaires » doivent essayer d'intégrer tous les domaines des « compétences éducatives générales », cela ne veut pas dire pour autant que chacun des Domaines disciplinaires ne souligne pas de façon spécifique un des domaines.
- 5) Les changements que cette perspective implique sur les finalités de l'éducation et des compétences éducatives générales dans le curriculum pourront s'observer dans la pratique éducative s'ils s'accompagnent d'une série de conditions, parmi lesquelles la formation initiale et continue du corps enseignant ainsi que l'élaboration de matières curriculaires cohérentes avec l'approche curriculaire joueront un rôle clé.



4.- DOMAINES CURRICULAIRES

La réponse à la question de la sélection et organisation du curriculum est l'une des plus difficiles et conflictuelles en matière d'enseignement. Comme le montre J. Gimeno (1992:171-72)¹¹ « Répondre à la question du contenu qui doit occuper le temps de l'enseignement suppose éclaircir quelle fonction nous souhaitons qu'elle remplisse, en relation avec les individus, avec la culture héritée, avec la société dans la quelle nous nous trouvons et avec celle que nous souhaitons atteindre. Comme face à ces questions, il n'existe pas une seule perspective, en ce qui concerne la détermination des contenus de l'enseignement, on peut apprécier l'une des controverses les plus significatives de l'histoire de la scolarisation et de la pensée curriculaire ». Conscients de cette situation, nous considérons que la proposition du curriculum que nous réalisons doit être entendue comme un processus continu de recherche, d'évaluation et de révision. Nous présentons rapidement l'état de la question dans notre environnement le plus proche et l'option réalisée pour le Curriculum Basque.

4.1.- Organisation du curriculum dans les pays qui nous entourent

Avec l'analyse des curriculums des pays européens, et du monde en général, nous pouvons vérifier qu'ils s'organisent autour des Domaines disciplinaires. Plus précisément, lors de l'étape de l'Education Secondaire Obligatoire, avec certaines variations, généralement, le Plan d'études inclut les Domaines disciplinaires suivants : Langue et Littérature de chaque pays, Langue Etrangère, Mathématiques, Histoire et Géographie (Sciences Sociales), Physique, Chimie, Biologie (Sciences Naturelles), Technologie, Musique, Education Artistique, Education Physique et Religion. Par exemple, dans les curriculums officiels des Etats français et espagnol, les Domaines disciplinaires suivants sont inclus.

ESO Espagne-LOCE	ESO Avant-projet LOE- Espagne	Collège France
1.- Biologie et Géologie	1.- Sciences de la Nature (Biologie, Géologie, Physique, Chimie)	0) Compétences instrumentales: la maîtrise des langages:
2.- Sciences de la Nature	2.- Education Physique	1.- Français
3.- Culture Classique	3.- Géographie et Histoire	2.- Langues vivantes
4.- Education Physique	4.- Langue Castillane et Littérature	3.- Mathématiques
5.- Education Plastique	5.- Langue co-officielle et Littérature	4.- TIC
6.- Ethique	6.- Première Langue Etrangère	5.- Arts
7.- Physique et Chimie	7.- Deuxième Langue Etrangère	6.- Education physique et sportive
8.- Géographie et Histoire	8.- Mathématiques	A) Culture des humanités:
9.- Latin	9.- Education à la citoyenneté	1.- Français
10.- Langue Castillane et Littérature	10.- Education plastique et visuelle	2.- Histoire et géographie
11.- Langue et Littérature propre	11.- Musique	3.- Langues vivantes
12.- Langue étrangère	12.- Processus technologiques et informatiques	4.- Enseignements artistiques
13.- Mathématiques	13.- Culture classique	5.- Langues anciennes
14.- Musique	14.- Latin	B) Culture scientifique et technique:
15.- Technologie		6.- Mathématiques
		7.- Sciences expérimentales
		8.- Technologie
		C) Disciplines transversales:
		9.- Education civique
		10.- Education physique et sportive



Les disciplines, sous-entendu l'ensemble ordonné de faits, de concepts, de problèmes, de méthodes et de techniques qui aident à organiser la pensée et rendent l'analyse et l'interaction avec un peu de la réalité possibles, sont une forme d'organisation du savoir qui est utile pour l'acquisition de la connaissance scientifique. Cependant, cette forme d'organisation du savoir n'a pas la même utilité lors de la période scolaire obligatoire, étant donné que la fonction éducative durant cette période ne se limite pas à l'acquisition de la connaissance scientifique, ni n'est non plus la façon la plus adéquate pour que les élèves de cet âge donnent un sens aux connaissances que nous considérons pertinentes. Les disciplines nous offrent une vision fragmentée de la réalité, chacune avec son point de vue, avec le risque de compartimenter la réalité et de perdre la perspective d'ensemble.

Pour éviter cette fragmentation, il est courant dans les systèmes éducatifs actuels d'organiser le savoir en « Domaines disciplinaires » pendant la période de scolarité obligatoire. Les « Domaines disciplinaires » sont toujours des concepts provisoires qui tentent d'intégrer ou de regrouper des disciplines différentes qui partagent un même objet d'étude. La fonction des Domaines disciplinaires est de faciliter l'approche de la réalité, en évitant le regard trop dispersé en raison de sa fragmentation ou trop de confus en raison de sa généralité.

Selon nous, les matières et domaines disciplinaires ont un sens dans la mesure où ils servent en tant qu'instruments pour que les élèves atteignent les objectifs et fonctions éducatives et non pour eux-mêmes. Par exemple, si la fonction prioritaire de l'éducation est celle de faire perdurer de génération en génération les connaissances qui ont été rassemblées dans différentes sciences, les contenus du curriculum devront se fonder sur ces sciences et domaines de connaissances et l'**approche logocentrique** s'imposera. Si la fonction prioritaire de l'éducation consiste à préparer des professionnels compétents pour répondre aux exigences économiques du marché, l'**approche technocentriste** s'imposera alors. Dans ce cas, les spécialités seront introduites très tôt dans l'Éducation Secondaire. Dans les disciplines curriculaires il y aura une forte présence de matières avec un caractère appliqué destinées à la formation professionnelle, et le paradigme technologique orienté vers l'efficacité et l'efficience de l'obtention des objectifs sera dominant. Si la fonction primordiale de l'éducation basée sur les intérêts des élèves, est celle de développer des capacités, alors l'**approche pédocentrique** s'imposera. Dans ce cas, la priorité des contenus passera à un second niveau et sera au service des capacités des élèves. Si, au contraire, la fonction principale de l'éducation est l'intégration au sein de la société et la préparation de l'élève pour pouvoir répondre à ses propres besoins et à ceux de la société dans laquelle il vivra, dans ce cas, l'**approche sociocentrique** s'imposera. De ce point de vue, il s'agit de développer les compétences pour résoudre les problèmes quotidiens et, en général, de répondre comme il se doit et de façon critique aux besoins de la vie. Dans ce cas, les axes pour structurer les contenus sont les besoins de l'individu et de la société.



4.2.- Proposition des domaines disciplinaires pour le curriculum basque

Dans le Curriculum Basque, il est difficile de se passer des apports de ces approches. Pour parvenir au développement de la personne dans sa triple condition de sujet individuel, membre de la société et de la nature, cela requiert l'apprentissage des connaissances et des procédures de base provenant des sciences (approche logocentrique), il faut développer les compétences pour l'emploi et pour l'apprentissage (approche technocentriste), il faut développer au maximum toutes les capacités des élèves (approche pédocentrique), et des compétences pour résoudre les problèmes quotidiens et répondre aux besoins de la société de façon critique (approche sociocentrique).

Dans la proposition du Curriculum Basque, on a opté pour organiser le curriculum autour des Domaines disciplinaires. Est-ce la meilleure option ? Y-a-t'il d'autres options, meilleures et plus cohérentes avec des objectifs et des fonctions éducatives ? C'est là sans aucun doute une question très discutée et discutée. Il y a très certainement d'autres façons d'organisation du curriculum qui peuvent être tout aussi cohérentes voire plus que celle effectuée par Domaines disciplinaires, mais ces éventuelles alternatives sont très difficiles à mettre en oeuvre. La formation initiale (diplôme) et la sélection et l'affectation des professeurs se fait sur l'hypothèse des Domaines disciplinaires ; l'organisation du temps (horaires), des départements et des séminaires des centres éducatifs se fait en prenant comme référence les Domaines disciplinaires. On peut dire que l'ensemble du système éducatif et ses services fonctionnent sur le pivot des Domaines disciplinaires. Il est difficile de pouvoir modifier l'axe organisateur du curriculum si parallèlement il n'y a pas une modification des conditions signalées auparavant pour qu'elles soient conformes au changement.

La proposition des Domaines disciplinaires pour le Curriculum Basque est la suivante :

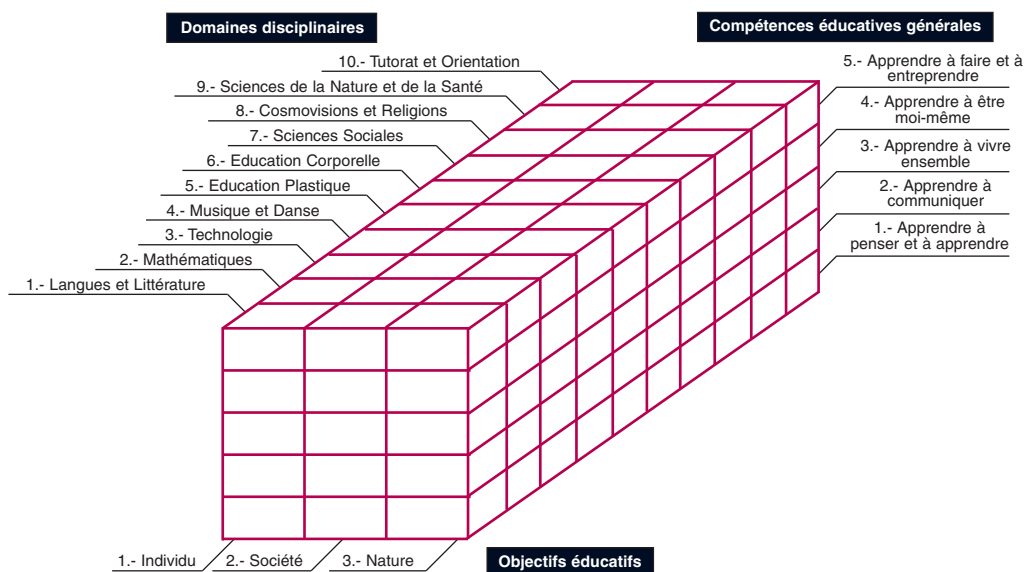
- 1.- Langues et Littérature**
- 2.- Mathématiques**
- 3.- Technologie**
- 4.- Musique et Danse**
- 5.- Education Plastique**
- 6.- Education Corporelle**
- 7.- Sciences Sociales**
- 8.- Cosmologies et Religions**
- 9.-Sciences de la Nature et de la Santé**
- 10.- Tutorat et Orientation**

Il s'agit d'une proposition qui se veut commune et compatible avec les curriculums officiels des Etats espagnol et français. D'autre part, bien que le critère ait été de modifier le moins possible les dénominations des Domaines disciplinaires, pour les raisons alléguées précédemment, nous avons réalisé une révision profonde des contenus correspondants aux disciplines qui sont à la base des Domaines, afin qu'ils soient des véhicules utiles pour que les élèves qui terminent la scolarité obligatoire soient bien



équipés et préparés pour débiter dans de bonnes conditions le parcours de leur vie et parvenir ainsi aux finalités éducatives.

La proposition des Domaines disciplinaires, comme nous l'avons signalé dans l'explication de la « Conception curriculaire », doit être entendue non pas de façon isolée, sinon comme un maillon du processus de dérivation depuis les objectifs éducatifs, les compétences éducatives générales, les compétences métadisciplinaires et interdisciplinaires. De telle sorte que chacun des Domaines disciplinaires intègre toutes les Finalités éducatives et les Compétences éducatives générales.



Chacun des Domaines disciplinaires se développe conformément aux paragraphes suivants :

- Introduction : définition du Domaine et sa relation aux objectifs éducatifs et aux compétences éducatives générales.
- Compétences générales du Domaine
- Blocs thématiques et contenus : d'attitudes, conceptuels, procéduraux.
- Compétences spécifiques : leur relation avec les compétences générales et les blocs thématiques, ainsi que leur importance pour l'obtention des finalités éducatives.
- Compétences spécifiques et critères d'évaluation

4.3.- Domaine du tutorat et de l'orientation

Le « Tutorat et l'Orientation » sont inclus comme l'un des Domaines curriculaires avec le même traitement que les autres Domaines disciplinaires. C'est-à-dire, que les Objectifs généraux du Domaine de Tutorat et d'Orientation sont définis, ainsi que les contenus d'attitudes, de procédures et de concepts, et les compétences spécifiques avec les critères d'évaluation associés à ceux-là. Nous comprenons qu'aussi bien le processus de Tutorat et d'Orientation que celui des Domaines



disciplinaires, sont indissolublement unis et sont au service de l'obtention d'objectifs éducatifs et des compétences éducatives générales. Ils collaborent tous, chaque Domaine depuis une approche particulière, pour l'obtention du développement de la personne dans une dimension individuelle, sociale et naturelle, et avec les compétences éducatives générales d'apprendre à apprendre et à penser, d'apprendre à communiquer, d'apprendre à vivre ensemble, d'apprendre à être moi-même et d'apprendre à faire et à entreprendre. Ce n'est pas par conséquent, la fonction des Domaines disciplinaires l'instruction exclusivement et celui de l'Orientation et Tutorat l'éducation, sinon qu'ils ont tous une fonction éducative.



5.- PROCESSUS DE SOCIALISATION, DE CONTRASTE ET DE VALORISATION DE LA PROPOSITION DE CURRICULUM

La valorisation sur laquelle il s'agit de la meilleure option curriculaire est véritablement complexe. Les critères de valorisation sur lesquels doivent être, par exemple, les fins de l'éducation, les compétences éducatives générales, les contenus d'apprentissage, les compétences à obtenir et les critères d'évaluation pour la période de la scolarité obligatoire, varient en fonction des circonstances de temps et de lieu, et même avec les mêmes coordonnées spatio-temporelles, avec de nombreuses variables comme l'interprétation qui est faite et les priorités qui sont établies concernant les besoins et le modèle de perfectibilité humaine et sociale, l'option sur le paradigme curriculaire, la culture pédagogique de centre éducatif, etc. La prise de décision sur le curriculum ne peut pas se fonder, par conséquent, sur la rationalité scientifique ni technique, sinon qu'il s'agit d'une décision sociale fondée sur la rationalité pratique.

Ceci étant, la participation des personnes intéressées, les procédures pour la prise de décision et le degré d'acceptation de la proposition sont des éléments clefs de la valorisation du Curriculum Basque. De telle sorte que l'on peut affirmer que la validité du Curriculum Basque et la légitimité pour son application dépendra de la réussite de ces conditions.

5.1.- Critères pour la participation et les participants

	Famille	Prof. E.I et E.P	Prof. E.S	Elèves 16 et 18	Experts	Société
Valorisation des Objectifs éducatifs	x	x	x	x	x	x
Valorisation des Compétences Educatives Générales	x	x	x	x	x	x
Valorisation des Attitudes et Procédures transdisciplinaires et interdisciplinaires des Domaines curriculaires	x	x		x		
Valorisation des Compétences spécifiques et des Critères d'évaluation des Domaines curriculaires		x		x		

En tant qu'éventuelle proposition de participation, on pourrait inclure :

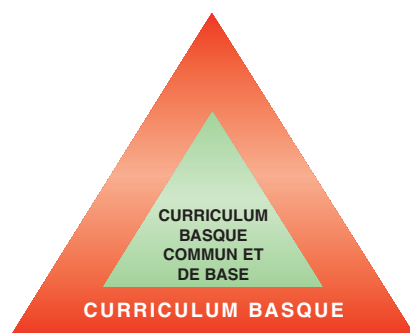
- La famille : représentants des familles lors des Conseils Scolaires et auprès des Associations de parents d'élèves.
- Les professeurs : tous les professeurs aussi bien au niveau de la Maternelle, l'Education Primaire et Secondaire, qu'au niveau individuel ou de groupe (départements, cours, cycle, conseils...), ou Associations de professeurs.



- Les élèves : exemple sur les élèves de 4^o d'ESO et/ou de 18 ans (Bachillerato, Cycles de « Grado Medio » ou le monde du travail).
- Les experts : exemple d'experts dans le domaine de l'éducation et du savoir.
- La société : entités ou personnalités d'incidence dans la vie sociale et éducative.

5.2.- Procédure pour la prise de décision

Avant le processus de contraste et de valorisation, il faudra informer les différents secteurs impliqués concernant la portée de la proposition et la méthodologie à suivre.



Après le processus d'information, deux phases sont prévues pour réaliser le contraste et la valorisation de la proposition : a) Lors de la première phase, on réalisera le contraste et la valorisation du Curriculum Basque dans sa totalité : objectifs, compétences éducatives générales et domaines curriculaires. Il s'agit d'un processus qui sert à une valorisation générale de la proposition ; b) Cette valorisation générale des résultats de la première phase rendra possible la concrétion de la proposition du Curriculum Basque de Base et Commun qui fera l'objet d'une nouvelle valorisation qui nous mènera cette fois à l'accord avec lequel nous souhaitons avoir en commun et partager les centres éducatifs d'Euskal Herria, au-delà des différences produites pour des raisons individuelles et/ou qui appartiennent à une localité, une région, une communauté autonome ou un état déterminé.

5.3.- Chronogramme

Il serait souhaitable que le contraste de la proposition, sa valorisation et l'accord soient finalisés pour le 31 janvier 2006.

Note finale : La procédure esquissée ici a une valeur d'orientation, qui pourra être modifiée selon accord et valorisation des entités éducatives qui sont les promotrices du projet.



BIBLIOGRAPHIE

- ¹ MORIN, E. (2000): *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*. Seuil, Paris
- ² DELORS, J. (1996): *L'éducation: un trésor est caché dedans*. Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle. Ed. Odile Jacob/UNESCO, Paris.
- ³ Adaptation des rapports à l'UNESCO (1996) et de la Commission Européenne (1995)
- ⁴ BARANDIARAN, J.M. (1985); "Euskal Herria. Diapositiba bilduma". SEIE-GIE, Donostia.
- ⁵ GOUVERNEMENT BASQUE (2004): *Plan Basque de la Culture, Département de la Culture, Service Central des Publications, Vitoria-Gasteiz*.
- ⁶ DELORS, J. (1996): *L'éducation: un trésor est caché dedans*. Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle. Ed. Odile Jacob/UNESCO, Paris.
- ⁷ OCDE (2000): *Mesurer les connaissances et les compétences des élèves. Un nouveau cadre pour l'évaluation*. Projet PISA. MEC/INCE, Secrétariat Général Technique, Madrid.
- ⁸ EURYDICE (2002): *Les compétences clés. Un concept en développement dans l'enseignement général obligatoire*.
<http://www.eurydice.org>
- ⁹ COMMISSION EUROPÉENNE (2002) : *The key competencies in a knowledge-based economy: a first step towards selection, definition and description*. Directorate-General for Education and Culture.
- ¹⁰ DELORS, J. (1996): *L'éducation: un trésor est caché dedans*. Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle. Ed. Odile Jacob/UNESCO, Paris.
- ¹¹ GIMENO, J. (1992): *Comprender y transformar la enseñanza*. Morata, Madrid



ANNEXE : GLOSSAIRE ET ILLUSTRATION PAR DES EXEMPLES

1.- CURRICULUM

- 1.1.- Curriculum Basque
- 1.2.- Curriculum Spécifique Basque
- 1.3.- Curriculum Basque de Base et
Commun

2.- OBJECTIFS DE L'ÉDUCATION

3.- COMPÉTENCES

- 3.1.- Définition sémantique et structurelle
- 3.2.- Compétences Educatives Générales
- 3.3.- Compétences Générales du Domaine
- 3.4.- Compétences Spécifiques du Domaine

4.- DOMAINES ET CONTENUS DISCIPLINAIRES

- 4.1.- Domaines disciplinaires
- 4.2.- Blocs de contenus
- 4.3.- Typologie de contenus : conceptuels,
de procédures et d'attitudes

5.- CRITÈRES D'ÉVALUATION



1.- CURRICULUM

Lorsque nous disons *curriculum*, nous faisons référence à la proposition ou au parcours culturel et aux compétences qu'il faut obtenir à la fin de ce parcours, avec la double intention d'atteindre le plein développement des personnes comme sujets individuels, membres de la société et membres de la nature, ainsi que d'intégrer dans la société les nouvelles générations et construire un projet commun en constante rénovation et mise à jour.

1.1.- Curriculum Basque

Nous sous-entendons par « Curriculum Basque » la sélection des processus et produits culturels, aussi bien spécifiques basques qu'universels, réalisée depuis un point de vue ou une vision du monde particulière. L'objet du curriculum basque ne se limite pas par conséquent à la sélection de ce que l'on peut considérer production culturelle spécifique basque, sinon qu'elle prétend recouvrir celle de toute l'humanité, mais toujours avec un regard et une langue particulière.

1.2.- Curriculum Spécifique Basque

Nous appelons « Curriculum Spécifique Basque » les manifestations culturelles propres-appropriées qui ont surgit ou qui trouvent leurs racines en Euskal Herria.

1.3.- Curriculum Basque de Base et Commun pour la période scolaire :

Nous sous-entendons par « Curriculum Basque de Base et Commun » l'ensemble de compétences, qui incluent les savoirs, les habilités et les comportements, dont doivent faire preuve tous les élèves (curriculum commun) qui terminent l'enseignement obligatoire (16 ans). Cet ensemble de compétences ne constitue pas la totalité de ce qui est enseigné à l'école, sinon la sélection de ce qui est considéré indispensable (curriculum de base) pour vivre en Euskal Herria et dans le monde. Il s'agit d'un minimum commun que ceux qui vivent en Euskal Herria souhaitent partager, au delà des différences qui se produisent pour des raisons individuelles et d'appartenance à une localité, une région, une communauté autonome ou un état déterminé.

2.- OBJECTIFS DE L'ÉDUCATION.

Nous sous-entendons par « objectifs de l'éducation » les idéaux ou les buts souhaitables, les aspirations que les personnes et la société souhaitent obtenir à travers l'éducation. Ces idéaux ou buts définissent l'horizon, nous servent d'orientation et donnent un sens aux processus d'enseigne-



ment-apprentissage à vie. La réussite de ces objectifs éducatifs est mesurée par le développement des Compétences Educatives Générales.

3.-COMPÉTENCE.

3.1.- Définition sémantique et structurelle

Le terme peut se définir de plusieurs façons.

a) Définition sémantique : (Qu'est-ce que c'est ?)

- Capacité pour affronter avec des garanties de réussite une tâche dans un contexte déterminé.

Il faut prendre en compte que les tâches peuvent être de différentes sortes et que sous leur forme la plus développée, cela peut impliquer la résolution de problèmes ; c'est pour cette raison que l'on peut dire :

- La capacité pour affronter avec des garanties de réussite des tâches simples et complexes dans un contexte déterminé.

On comprend que la compétence par conséquent est liée à l'action et comme quelque chose de dynamique et non statique. Elle s'oppose ainsi à la connaissance érudite ou connaissance stockée et non utilisée pour guider de façon active l'action.

La compétence est toujours liée au contexte où s'envisage la tâche et ne peut pas être mise à part. Lorsqu'une personne applique une compétence apprise dans un certain contexte dans un autre nouveau contexte, nous disons qu'un transfert de la compétence s'est produit. Réaliser des transferts indique un haut niveau de développement cognitif.

b) Définition structurelle (Quelles en sont les parties ?)

D'un point de vue structurel, une compétence se compose d'une *opération* (action mentale) sur un *objet* (qui est ce que nous appelons habituellement « connaissance ») pour la réussite d'un *objectif* déterminé.

Pour cela, une compétence a une rédaction de ce genre :

Analyser avec soin une situation de conflit et valoriser les différentes alternatives pour adopter une position de façon raisonnée et responsable face à l'une d'entre elles.

Dans cette compétence, il y a plusieurs opérations mentales explicites (analyser, valoriser des alternatives et décider) et plusieurs objets sur lesquels on agit mentalement (les concepts et les procédures nécessaires pour analyser un conflit, les alternatives à considérer et les éléments qui entrent en jeu pour prendre une décision) et cette action a pour but de prendre une décision responsable (attitude).

Les compétences peuvent être énoncées de façon plus ou moins générale conformément à la généralité des opérations mentales citées et à l'extension des objets sur lesquels on agit.



Exemples :

Compétence d'ordre général : *Exprimer par divers moyens expressifs, oraux, écrits, artistiques, technologiques, corporels, des idées et des sentiments propres pour les communiquer à d'autres personnes.*

Compétence d'ordre plus concret : *Préparer des actualités pour la radio en sélectionnant bien les informations d'ordre local et en construisant un scénario approprié.*

Tous les objectifs de ce design, quelque soit le degré de généralité de ces derniers, seront toujours énoncés comme des compétences.

3.2- Compétences Educatives Générales

Nous entendons par « Compétences Educatives Générales » celles qui ne font pas référence directe aux contenus spécifiques d'aucun domaine disciplinaire, bien qu'elles les concernent toutes par leur valeur éducative (compétences métadisciplinaires), et également celles qui sont en relation avec plusieurs domaines disciplinaires (compétences interdisciplinaires) et même avec l'un des domaines disciplinaires (compétences disciplinaires), mais qui ne sont pas liées à elles de façon exclusive. Les compétences éducatives générales sont la carte générale de compétences à travailler pour les centres éducatifs qui suivent ce projet et se constituent ainsi dans l'instrument de travail plus général pour tous ceux qui ont des responsabilités éducatives directes dans les centres scolaires. Se sont les compétences qui développent de façon générale les domaines qui ont été sélectionnés dans ce projet comme outil pour pouvoir décrire de façon systématique toutes les compétences qui sont considérées importantes pour le développement des objectifs éducatifs. Les compétences éducatives générales se caractérisent par leur potentialité de transfert et leur multifonctionnalité aussi bien dans les différents domaines disciplinaires que dans des situations de la vie quotidienne, ainsi que par leur durabilité dans le temps. Une évaluation complète de l'élève devrait trouver dans ce texte une première référence pour cette tâche.

Il y a de nombreuses propositions qui tentent de concrétiser les compétences générales. Pour faire notre proposition, nous nous sommes fondés sur le Rapport à l'UNESCO présidé par J. Delors, dans lequel quatre piliers sont envisagés ou bases de l'éducation : apprendre à connaître, apprendre à faire, apprendre à vivre ensemble et apprendre à être. A ces fonctions nous avons ajouté celle d'apprendre à communiquer. Les compétences éducatives générales s'énoncent comme une liste de compétences dans laquelle la numération n'indique pas de priorité.

Exemple 1 : Apprendre à penser et à apprendre

Interprétation de l'information : pensée compréhensive

Interpréter de façon significative l'information que l'on reçoit, à l'aide de processus cognitifs adéquats, pour obtenir une compréhension profonde de la connaissance, du monde et des autres.



La compétence de l'interprétation de l'information consiste à comprendre clairement tout type de connaissance qui complète et requiert ce qui est possédé concernant une matière déterminée, à l'expliquer d'une façon personnelle et perceptible et à l'extrapoler. Cela requiert, d'un côté, le traitement de cette information, c'est-à-dire, son acquisition, sa représentation, sa transformation, son stockage et la récupération lorsqu'il le faut et, d'un autre côté, l'exécution de processus mentaux de base, comme la comparaison des ressemblances et des différences, la classification conformément aux caractéristiques communes, la mise en relation des parties avec le tout, la réorganisation de celles-ci et la présentation d'une nouvelle perspective, la mise en séquences selon un critère déterminé et la découverte des raisons qui fondent les idées et le comportement. Le développement de cette compétence permettra de dominer les différents contenus curriculaires – déclaratifs, procéduraux et d'attitudes – examiner les actions, les événements ou théories et démontrer la compréhension de tout ce qui se dit ou se fait.

Comparaison

Comparer des objets, des situations, des organismes et des idées, en découvrant leurs ressemblances et différences significatives, en identifiant les catégories auxquelles ils appartiennent et en formulant une conclusion, pour ainsi éclaircir la connaissance.

Critères d'évaluation

- Compare en répondant aux questions que l'esprit humain se fait lorsqu'il pratique cette habileté, et qui sont :
Quelles caractéristiques se ressemblent ?
Quelles caractéristiques sont différentes ?
A quelles catégories ces caractéristiques appartiennent-elles ?
Quelles ressemblances et quelles différences sont significatives ?
Quelle conclusion peut-on tirer avec les ressemblances et les différences significatives ?
- Manifeste l'importance de l'habileté pour l'apprentissage, la vie quotidienne et la profession.
- Utilise la comparaison de façon spontanée dans des environnements et des contenus différents.

Orientations pour l'évaluation

- Sélection des contenus curriculaires qui favorisent la pratique de l'habileté
- Conception d'activités lors desquelles il est possible de remarquer toutes ou certaines des démarches de comparaison.
- Observation de travail dans des groupes où l'on analyse l'importance de l'habileté.
- Registre d'acquisition de l'habileté : 1) fréquence de son utilisation : toujours, parfois ou jamais ; 2) niveau de développement : de base, complexe, intégré ou avancé ; 3) réponses compréhensives : sans aide de l'enseignant, peu d'aide de l'enseignant, beaucoup d'aide directe, non progressive.

Exemple 2 : Apprendre à vivre ensemble

Résolution de conflits

Trouver des solutions non violentes face à des situations lors desquelles « au moins l'une des parties se sent frustrée face à l'obstruction ou l'irritation provoquée par l'autre partie » à travers le dialogue et la négociation.

La capacité d'affronter de façon habile les conflits se fonde sur l'acquisition d'une bonne compétence interpersonnelle d'interaction positive et de son application dans ces situations spécialement compliquées où les façons de penser, les intérêts, les désirs et/ou les besoins se confrontent, contrôlant les émotions négatives qui surgissent dans ces cas et en étant capable de les canaliser de façon constructive. Il s'agit d'une compétence complexe qui requiert un bon usage des compétences cogni-



tives (procédé de réflexion : identifier les raisons pour lesquelles le conflit survient, analyser les alternatives possibles, la valorisation du pour et du contre...), affectives (autocontrôle) et éthiques, dans la mesure où la préoccupation et l'intérêt pour ce qui arrive à l'autre est la clef.

Régulation et contrôle des émotions

Reconnaître les émotions lors de situations de conflit, en les canalisant et en les exprimant de façon contrôlée, c'est-à-dire sans agir de façon impulsive et agressive envers ces personnes avec qui on a ce conflit et sans réprimer les émotions.

Critères d'évaluation

- Identifie les situations qui lui provoquent une grande tension émotionnelle, irritation ou colère dans ses relations avec les camarades/professeurs.
- Connaît diverses stratégies pour ne pas agir de façon impulsive et agressive ou d'évitement dans des situations qui lui produisent tension, irritation ou colère.
- Contrôle les réponses impulsives et agressives lorsqu'il est irrité ou en colère.

Orientations pour l'évaluation

- Consacrer une session pour l'approche de situations qui nous produisent des émotions intenses et une autre pour des stratégies de contrôle de soi. Demander aux élèves de s'auto évaluer dans l'utilisation de ces stratégies.
- Avoir un autographe personnel des situations où l'on a expérimenté de l'impulsivité et s'autoévaluer en conduite de réponse.
- Techniques sociométriques.

3.3.- Compétences Générales de Domaine

Se sont les compétences générales qui sont sélectionnées pour travailler dans un certain domaine. Elles doivent être recueillies (liste) avec les Compétences éducatives générales bien qu'elles ne coïncident pas exactement dans leur rédaction afin de les doter d'une plus grande significativité du point de vue du domaine en question.

Exemple 1 : Langues et Littérature

Comprendre tout type de textes oraux et écrits de différents domaines sociaux de façon efficace et critique, et utiliser le résultat de la lecture ou de l'écoute pour répondre à des objectifs personnels, sociaux ou académiques, au niveau utilisateur compétent en euskara et dans la langue officielle de contact correspondante ; au niveau utilisateur indépendant dans une langue nette européenne et à niveau utilisateur de base dans une autre langue de contact en Euskal Herria.

Nous englobons dans cette compétence générale toutes les compétences spécifiques que les élèves requièrent non seulement pour décoder ce que le texte dit, sinon pour reconstruire son sens, à l'aide du propre texte (oral ou écrit) et les connaissances préalables qu'ils possèdent en tant que lecteurs ou auditeurs, et en fonction de l'objectif proposé.

L'élève devra apprendre à écouter et à lire une variété de genres de textes provenant de différents domaines de la communication humaine. Chaque genre de texte présente des éléments caractéristiques qui exigent pour leur compréhension un apprentissage spécifique. Il accédera par ailleurs aux différents genres textuels guidé par différents objectifs par exemple, pour la recherche et l'identification d'une information particulière qui l'intéresse (écoute dirigée / lecture sélective), pour



reconstruire la signification du contenu informatif et du contexte de production (écoute attentionnée / lecture réflexive), par plaisir (écoute ou lecture récréative), pour donner une valorisation personnelle du texte (écoute ou lecture critique). Chaque type d'écoute et de lecture requiert l'application de différentes stratégies qui devront également faire l'objet d'un apprentissage.

Exemple 2 : Mathématiques

Envisager et résoudre, aussi bien de façon individuelle qu'en groupe, les problèmes tirés de la vie quotidienne, d'autres sciences ou des mathématiques mêmes, en choisissant et en utilisant différentes stratégies, en raisonnant le processus de résolution et en appliquant les résultats à de nouvelles situations pour pouvoir agir de façon responsable dans l'environnement social.

Il s'agit d'une compétence fondamentale et clef dans le domaine des mathématiques. Il est essentiel que tous les élèves soient compétents, à leur niveau, au moment d'aborder différentes situations problématiques, envisagées dans la vie réelle ou qui peuvent se présenter dans des contextes sociaux et scientifiques. La résolution de problèmes est le noyau central des mathématiques, en plus d'être le processus par lequel les élèves expérimentent la puissance et l'utilité des mathématiques dans le monde qui les entoure. Les situations problématiques peuvent établir le besoin de savoir et stimuler la motivation pour le développement des domaines conceptuels, procéduraux et d'attitudes.

- Conceptuels : en développant et en élargissant les différents contenus, nécessaires à mesure que la complexité des situations augmente.
- Procéduraux : en connaissant et en appliquant des stratégies heuristiques propres de la résolution de problèmes.
- D'attitudes : en développant la confiance en ses propres capacités, en travaillant en même temps avec constance et flexibilité et en montrant de l'intérêt et de l'initiative pour aborder les situations problématiques.

3.4.- Compétences Spécifiques de Domaine

- Se sont les compétences qui décrivent d'une façon plus concrète et précise les compétences générales de domaine et doivent avoir un niveau de concrétion qui suggère des apprentissages à réaliser en classe.
- Elles doivent être considérées comme les indicateurs du degré pour guider le processus d'évaluation.
- Elles doivent être énoncées de façon à ce qu'elles peuvent être évaluées par l'interprétation des tâches que peuvent réaliser les élèves.
- Elles doivent être énoncées comme une liste non classifiée mais elles doivent se mettre en relation avec les compétences générales de domaine et les blocs de contenu choisis.
- Leur degré de relevance pour atteindre les Compétences Générales de Domaine sera précisé.



Exemple 1 : Langues et Littérature

Compétences spécifiques	Compétences générales						Blocs contenu					Imp. (1-2-3)	
	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5		
1 Capter les idées essentielles d'expositions orales étendues et linguistiquement complexes sur des thèmes connus de différents domaines d'utilisation, et les exprimer de façon orale ou écrite.	X	X					X						1
2 Sélectionner dans des textes oraux de différents genres et provenant de différents domaines d'utilisation, les informations pertinentes pour répondre à l'objectif de l'écoute, en utilisant pour cela la procédure de recueil de données la plus adéquate.	X						X						1
5 Réaliser de façon autonome des présentations orales claires et bien structurées sur un sujet complexe, en les planifiant au préalable et en utilisant différentes techniques de présentation.	X	X	X				X		X				2

Exemple 2 : Sciences Sociales

Compétences spécifiques	Compétences générales							Blocs contenu											Imp. (1-2-3)
	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	
1. Interpréter de façon précise et rigoureuse des informations données sur des cartes et des graphiques de différentes sortes, représentant des réalités historiques, géographiques, économiques, etc., en établissant entre elles les relations explicatives pertinentes.	X	X						X	X	X			X	X	X	X			2
2. Réaliser sérieusement et avec autonomie l'observation systématique de paysages divers et de processus de changement qui y ont lieu, en les associant aux éventuels facteurs sociaux qui les occasionnent.	X						X	X					X	X	X	X			2
3. Interpréter de façon autonome la variété de paysages d'Euskal Herria vue les différentes facteurs physiques et sociaux qui ont contribué à sa configuration actuelle.	X		X					X		X	X	X	X	X	X	X			1

4.- DOMAINES ET CONTENUS DISCIPLINAIRES

4.1.- Domaines disciplinaires

Nous entendons par « disciplines » l'ensemble ordonné de faits, de concepts, de problèmes, de méthodes et de techniques qui organisent notre pensée et rendent possible l'analyse et l'interaction avec la réalité. Les disciplines nous offrent une vision de la réalité, chacun depuis son point de vue, avec le risque de compartimenter la réalité et perdre la perspective de l'ensemble.

Les « Domaines disciplinaires » sont toujours des concepts provisoires qui tentent d'intégrer ou agglutiner des disciplines différentes qui partagent un même objet d'étude. La fonction des Domaines disciplinaires est de faciliter l'approche de la réalité, en évitant le regard trop dispersé par sa fragmentation ou trop confus par sa généralité.

Pour décider quels doivent être les Domaines disciplinaires, nous proposons de prendre en compte et d'intégrer deux critères : a) Justifier l'organisation du curriculum par Domaines à partir des objectifs et l'organisation du savoir en disciplines, sans accepter les Domaines disciplinaires existants et les contenus qui y sont inclus; b) Tenter de modifier le moins possible la dénomination des Domaines curriculaires existants.



La proposition de Domaines disciplinaires est la suivante :

- 1.- Langues et Littérature
- 2.- Mathématiques
- 3.- Technologie
- 4.- Musique et Danse
- 5.- Education Plastique
- 6.- Education Corporelle
- 7.- Sciences Sociales
- 8.- Cosmologies et Religions
- 9.- Sciences de la Nature et de la Santé
- 10.- Tutorat et Orientation

4.2.- Bloc de contenus

Se sont des ensembles de contenus regroupés par un critère thématique. L'ensemble des blocs de contenu tente de couvrir l'ensemble des savoirs extraits des différentes sciences en relation avec le domaine de connaissance en question.

Exemples:

Domaine disciplinaire	Blocs thématiques
1.- Langues et Littérature	1.- Communication orale ; 2.- Communication écrite ; 3.- Réflexion sur la Langue ; 4.- Dimension sociale de la Langue ; 5.- Littérature
2.- Mathématiques	1.- Nombre et Algèbre ; 2.- Mesure et Géométrie ; 3.- Fonctions et Graphiques ; 4.- Statistiques et Probabilités ; 5.- Résolution de problème et raisonnement.
3.- Technologie	1.- Techniques d'expression et de communication graphique et verbale ; 2.- Matériels d'usage technique ; 3.- Structures et mécanismes ; 4.- Electricité et Electronique ; 5.- Energie et sa transformation ; 6.- Technologies de l'Information et Communication ; 7.- Contrôle et Robotique
4.- Musique et Danse	1.- Mouvement et Danse ; 2.- Capacité auditive ; 3.- Expression de la voix ; 4.- Expression instrumentale
5.- Expression Plastique	1.- Dessin ; 2.- Couleur et peinture ; 3.- Sculpture, modelage, volume et construction ; 4.- Image ; 5.- Autres techniques : collage, pyrogravure, gravure ; 6.- Histoire de l'Art universel et d'Euskal Herria
6.- Education Corporelle	1.- Connaissance de son propre corps ; 2.- Contrôle corporel ; 3.- Communication motrice ; 4.- Santé ; 5.- Ethnomotricité ; 6.- Dimension ludique
7.- Sciences Sociales	1.- Où nous vivons ; 2.- Qui et combien nous sommes ; 3.- D'où nous venons ; 4.- Comment nous vivons ensemble et nous réglons les conflits ; 5.- Comment sont et fonctionnent les institutions ; 6.- Quels besoins nous avons et comment nous nous organisons pour y répondre ; 7.- D'où viennent les ressources nécessaires ; 8.- Quels grands traits définissent la société d'aujourd'hui ; 9.- Quelles sont les formes d'organisation de l'espace résultantes ; 10.- A quel moment nous sommes et vers où nous nous dirigeons dans le Pays Basque ; 11.- A quel moment se trouve et où va le monde actuel.
8.- Cosmologies et Religions	1.- Personne, homme et femme, et éthique de la vie en commun : valeurs et conflits actuels ; 2.- Questions humaines et recherche de sens ; 3.- Le phénomène religieux et son expression culturelle ; 4.- Société basque, identité et droits de l'homme ; 5.- Formes et manifestations de la religiosité en Euskal Herria ; 6.- Société, politique et religion : axes de vie en commun.
9.- Sciences de la Nature et de la Santé	1.- La terre et l'univers ; 2.- La matière ; 3.- Les changements dans la matière ; 4.- Les êtres vivants ; 5.- L'être humain et la santé ; 6.- La Science en contexte ; 7.- Histoire et nature de la Science.
10.- Tutorat et Orientation	



4.3.- Typologie de contenus

Contenus d'attitudes

- Ils indiquent la façon dont l'intervention doit être faite pour montrer à travers elle une valeur implicite dans l'apprentissage. C'est-à-dire qu'ils indiquent comment l'intervention qui définit la compétence doit être faite pour « bien » la faire.
- Les contenus d'attitudes ne sont pas des actions, ni des compétences, sinon des parties nécessaires de celles-ci. Ils ne doivent par conséquent pas être énoncés avec des verbes d'action.
- Les attitudes doivent être recueillies dans les compétences lorsqu'elles sont considérées nécessaires pour une bonne obtention de la compétence.
- Les attitudes sont intégrées dans les compétences et ne devraient pas être évaluées en dehors de celles-ci.
- Ce type de contenus peut être bénéfique pour recueillir les compétences métacurriculaires dans les compétences du domaine, surtout dans les compétences spécifiques du domaine qui sont les compétences les plus proches de la pratique éducative.

Contenus conceptuels

- Se sont les objets d'apprentissage qui font référence aux mots ou aux termes qui sont utilisés pour l'obtention d'une compétence.
- Ils ont fait partie des thèmes traditionnels qui ont normalement été composés de listes organisées de concepts.
- Aussi bien ceux qui recherchent des apprentissages sémantiques ou relationnels que ceux qui recherchent des apprentissages factuels doivent être considérés comme des contenus de ce type.
- Il existe de nombreux exemples de contenus conceptuels qui font partie de compétences à atteindre :
- Contenus conceptuels où l'on recherche des apprentissages sémantiques (significatifs) : rivière, cordillère, fraction, sternum, etc.
- Contenus conceptuels où l'on recherche des apprentissages factuels : données géographiques importantes, formules des zones des figures planes, etc.

Contenus procéduraux

- Ce sont les objets d'apprentissage qui font référence aux règles ou consignes à suivre pour guider de façon ordonnée une intervention.
- Les procédures ne sont pas les interventions réalisées sinon les consignes ou règles à suivre pour leur réalisation.



- Les procédures peuvent avoir une structure plus ou moins linéaire et mécanique. Celles qui sont très linéaires et mécaniques s'appellent des algorithmes et celles qui sont peu linéaires et mécaniques, des heuristiques.
- Les procédures doivent être enseignées de façon explicite et sont supposés ne pas être connues des étudiants.
- Les procédures sont des objets d'apprentissage intéressants lorsque leur usage est habituel.
- Ils devraient être énoncés en tant que : règles ou consignes pour...

Exemples :

- Règles pour réaliser des calculs avec des chiffres naturels et entiers.
- Consignes à suivre pour l'augmentation de circuits à partir de schémas.
- Règles à suivre pour une lecture compréhensive d'un texte.
- Règles à suivre pour l'élaboration de tableaux chronologiques, lignes de temps et frises historiques.
- Protocole à suivre pour effectuer un débat.
- Consignes pour l'élaboration d'un budget.
- Protocole pour formaliser un arrêt de travail.
- Règles pour le débat d'un conflit ou sujet moral.
- Critères d'observation de phénomènes et de situations réelles.

5.- CRITÈRES D'ÉVALUATION.

- Ils sont définis pour chaque Compétence Spécifique du Domaine et indiquent les aspects à prendre en compte au moment de décider le degré d'obtention d'une compétence.
- Les critères d'évaluation sont également des compétences mais avec un degré de précision supérieur à celui des compétences spécifiques.
- Les critères d'évaluation doivent servir pour créer des échelles au moment de qualifier le degré d'obtention d'une compétence.
- Pour chaque compétence spécifique de domaine, on définit autant de critères d'évaluation que cela semble nécessaire.



Exemple 1 : Langues et Littérature

Compétences spécifiques du domaine des Langues et de la Littérature	Critères d'évaluation
1 Identifier les idées essentielles d'expositions orales étendues et linguistiquement complexes sur des thèmes connus de différents domaines d'utilisation, et les exprimer de façon orale ou écrite.	1.1.- Montre une attitude d'écoute active, à travers des réponses non verbales ou une formulation de questions brèves. 1.2.- Prend des notes en différenciant les idées principales des détails. 1.3.- En conclut le thème et l'intention communicative de l'orateur. 1.4.- Elabore un schéma ou un résumé qui reflète la structure du texte et la hiérarchisation des idées.

Exemple 2 : Mathématiques

Compétences spécifiques du domaine des Mathématiques	Critères d'évaluation
1 Interpréter de façon critique l'information provenant de divers contextes qui contient différentes sortes de nombres (naturels, entiers, fractions, décimales, etc.) les mettre en relation et les utiliser, en choisissant la représentation la plus adéquate pour chaque cas.	1.1.- Identifie et utilise les différents types de nombres pour représenter et interpréter de façon adéquate l'information quantitative. 1.2.- Compare, ordonne, classe et représente les différents types de nombres. 1.3.- Met en relation les nombres fractionnaires avec les décimaux et avec les pourcentages en réalisant ces calculs avec assurance. 1.4.- Utilise la notation scientifique pour représenter des quantités très importantes ou très faibles avec une précision suffisante.

Exemple 3 : Technologie

Compétences spécifiques du domaine de la Technologie	Critères d'évaluation
1 Identifier les problèmes technologiques, réels ou imaginés, qui peuvent être abordés et développés dans le domaine de la technologie pour les résoudre	1.1.- Identifie les problèmes technologiques qu'il peut résoudre avec les moyens à portée de sa main. 1.2.- Définit clairement le problème détecté en utilisant le vocabulaire adéquat. 1.3.- Décrit les raisons qui rendent un objet ou un système technique nécessaires. 1.4.- Montre de l'intérêt pour connaître d'autres solutions au problème.

Exemple 4 : Musique et Danse

Compétences spécifiques du domaine de la Musique et de la Danse	Critères d'évaluation
1 Interpréter le langage musical avec autonomie, adéquation et significativité, à travers la voix et les instruments.	1.1.- Interprète une partition avec intonation et rythme adéquate. 1.2.- Interprète une partition à travers un instrument musical avec le rythme adéquat. 1.3.- Interprète les nuances expressives qui sont détaillées sur la partition.

Exemple 5 : Expression Plastique

Compétences spécifiques du domaine des Arts Plastiques	Critères d'évaluation
1 Dessiner à partir de quelque chose de naturel en observant et en percevant la relation et la proportion qui existent entre les détails et l'ensemble de la réalité que l'on souhaite copier.	1.1.- En se rapportant à des éléments de la réalité, conserver la proportion entre les parties et le tout. 1.2.- Adéquation des lumières et des ombres avec la réalité de l'objet représenté.



Exemple 6 : Education corporelle

Compétences spécifiques du domaine de L'Education Corporelle	Critères d'évaluation
1 Identifier les émotions de base (colère, agressivité, tristesse, peur, joie, amour, haine, étonnement, mépris, honte...), prendre conscience des mécanismes de ces émotions et savoir les communiquer aux autres.	<p>1.1.- Prête attention aux explications et les suit avec respect.</p> <p>1.2.- Exprime à travers des praxismes et verbalement les caractéristiques de ses émotions.</p> <p>1.3.- Observe et identifie par leur nom chacune des différentes émotions qui se manifestent lors des différents jeux.</p>

Exemple 7 : Sciences Sociales

Compétences spécifiques du domaine des Sciences Sociales	Critères d'évaluation
1 Interpréter de façon précise et rigoureuse des informations déposées sur des cartes et des graphiques de différentes sortes, exprimant des réalités historiques, géographiques, économiques, etc., en déterminant les relations pertinentes entre elles.	<p>1.1.- À partir d'une carte topographique, décrit les traits de base du relief dans l'espace qui y est représenté.</p> <p>1.2.- Identifie, sur une carte de climats, les particularités climatiques de différentes zones du Pays Basque et établit une relation significative entre la disposition du relief et ces zones climatiques.</p> <p>1.3.- À partir d'une série de cartes historiques de différentes époques, décrit les grandes lignes de la périopétie historique des territoires d'Euskal Herria ou autres.</p> <p>1.4.- Etablit et décrit certaines corrélations perceptibles dans la comparaison de cartes thématiques différentes.</p> <p>1.5.- Interprète correctement et décrit des informations sociales déposées sur des graphiques de différentes sortes : en colonne (pyramides de population entre autres), de lignes (évolution du comportement démographique, de la consommation d'énergie, de l'évolution des revenus, de la production d'un secteur déterminé etc.) ou en secteurs (populations par secteurs, répartition des réserves d'énergie, etc.).</p>

Exemple 8 : Cosmvisions et Religions

Compétences spécifiques du domaine de Cosmvisions et Religions	Critères d'évaluation
1 Distinguer et localiser les principales religions de l'histoire en comparant leurs ressemblances (lignes communes) et leurs différences (personnes, doctrines, livres sacrés, symboles...).	<p>1.1.- Met dans un contexte les principales religions de l'histoire.</p> <p>1.2.- Localise géographiquement la présence et l'extension des grandes religions dans le monde.</p> <p>1.3.- Montre un certain intérêt et connaît les caractéristiques des religions présentes dans son environnement.</p>

Exemple 9 : Sciences de la Nature et de la Santé

Compétences spécifiques du domaine du CCNN et de la Santé	Critères d'évaluation
1 Connaître et décrire les données, les faits, les outils et les procédures importantes des sciences, en les mémorisant comme résultat de leur utilisation pour les explications scientifiques et la résolution de problèmes.	<p>1.1.- Identifie les faits, les données et les procédures scientifiques.</p> <p>1.2.- Rappelle et décrit les données et les faits les plus significatifs.</p> <p>1.3.- Reconnaît et utilise les termes scientifiques, les symboles, les unités de magnitudes, les échelles.</p> <p>1.4.- Sait utiliser les appareils, les équipements, les outils et les dispositifs.</p> <p>1.5.- Décrit les procédures relevantes en matière de sciences.</p>



ELISKO JAURLARITZA
GOBIERNO VASCO

HEZKUNTZA UNIBERSITATE
ETA IKERKETA SAILA
DEPARTAMENTO DE EDUCACIÓN
UNIVERSIDADES E INVESTIGACIÓN



Ikastolen Elkartea



kristau
eskola



sortzen
ikasbatuaz